

# LE PIONNIER DU VERCORS



BULLETIN TRIMESTRIEL  
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS

DE L'ASSOCIATION NATIONALE  
VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 44 —

nouvelle série

39<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE  
DES COMBATS DU VERCORS

(Photo Lamarca)

OCTOBRE 1983  
TRIMESTRIEL

# Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique  
par décret du 19 juillet 1952  
(J.O. du 29-07-1952, page 7 695)

**Siège Social :** PONT-EN-ROYANS (Isère)

**Siège administratif :**

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE  
Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



**Eugène CHAVANT dit CLÉMENT**

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors  
Compagnon de la Libération  
**PRESIDENT-FONDATEUR**

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR :**

M. le Préfet,  
Commissaire de la République de l'Isère  
M. le Préfet,  
Commissaire de la République de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL (Jacques)

Chef de Corps du 6° B.C.A.

**VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :**

Paul BRISAC

**PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :**

Abel DEMEURE

Georges RAVINET

**PRESIDENT NATIONAL :**

**Colonel Louis BOUCHIER**

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**

**Albert DARIER**

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété  
de « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être  
reproduits sans autorisation.

« La différence entre un Combattant et  
un Combattant volontaire, c'est que le  
Combattant Volontaire ne se démobilise  
jamais. »

Général KENIG.

## SOMMAIRE N° 44 - Nouvelle série

Vie des Sections .. .. .	— 2
39 <sup>e</sup> Assemblée générale .. .. .	— 10
Commentaire motion - Appel très.	— 12
Conseil d'Administration du 23 avril	— 13
Conseil d'Administration 8 octobre	— 14
Saint-Nizier - Pas de l'Aiguille ..	— 15
Glières - 6° B.C.A. - Hommage Huet	— 16
Rue du Vercors à Waldhambach ..	— 18
Escadron Vercors .. .. .	— 20
Ecouges - Boules - Visiteurs Vercors	— 21
40 <sup>e</sup> anniversaire .. .. .	— 23
Mot du Chamois .. .. .	— 24
39 <sup>e</sup> anniversaire combats du Vercors	— 26
Allocution de Madame Hoeffler ..	— 28
Allocution du Colonel Bouchier ..	— 29
Discours de M. Laurain .. .. .	— 31
40 <sup>e</sup> anniversaire formation du C 3	— 40
Soutien - Dons .. .. .	— 41
Médaille - Courrier - Joies et peines	— 42

Ce numéro 44 de votre bulletin, que vous auriez dû recevoir au début du mois d'octobre, paraît seulement aujourd'hui avec du retard. La Rédaction vous doit donc des excuses. Nombre d'entre vous se sont d'ailleurs inquiétés de ce retard, et c'est le signe qu'il est attendu.

Les Pionniers étaient déjà restés « sur leur faim » avec le numéro précédent, très peu fourni en rubriques habituelles, puisque consacré principalement aux cérémonies du 39<sup>e</sup> anniversaire, le 24 juillet à Vassieux, lesquelles avaient dû être mises sur pied en un temps relativement court.

Il fallait rétablir l'équilibre. Ce numéro se trouve donc plus volumineux et a, par conséquent, nécessité un travail de rédaction et de dactylographie plus important et plus long.

Mais la raison principale de son retard a été la difficulté matérielle de sa préparation depuis Vassieux. Les obligations d'un fonctionnement correct de la Salle du Souvenir, qui occupent largement toute la journée, n'ont pas permis, en effet, de trouver le temps nécessaire et suffisant pour pouvoir respecter les délais. Difficultés également pour rassembler les éléments d'articles et photos, qui ne sont pas toujours adressés avec la rapidité souhaitable. Le transfert du secrétariat à Vassieux, entraînant la suppression de la permanence à Grenoble, a perturbé aussi le fonctionnement habituel.

Si tous ces éléments ne constitueront pas des excuses pour les plus exigeants — et certains parmi vous le sont de plus en plus — ils voudront bien cependant les considérer comme des explications.

La situation normale est rétablie, et le nécessaire va être fait, toujours dans la mesure de l'humainement possible, pour faire en sorte que le prochain numéro paraisse bien à la date prévue, c'est-à-dire dans la première quinzaine de janvier. Ainsi, si l'on veut bien y voir une compensation, l'attente se trouvera raccourcie d'autant entre les deux parutions.

En renouvelant ses excuses, et en espérant qu'elles seront reçues avec indulgence et compréhension, la Rédaction vous souhaite bonne lecture de votre « Pionnier du Vercors ».

**ATTENTION**

**Voir page 45 - TRES IMPORTANT**

# VIE DES SECTIONS

## GRENOBLE ET BANLIEUE

### REUNION DU 4 MARS

A l'ordre du jour, le compte rendu du Conseil d'Administration du 12 février très important, quant aux décisions à prendre pour le Secrétariat National, vous avez pu lire dans « Le Pionnier » tout le déroulement.

Nous engageons la discussion pour l'organisation d'un voyage d'une journée au Plateau des Glières, tous les présents sont d'accord. Quelques contacts avec des transporteurs ont déjà été pris.

### NECROLOGIE

Nous avons appris trop tard pour le dernier bulletin le décès, le 13 janvier, du frère de notre Vice-Président Pierre Bellot, nous lui renouvelons nos sincères condoléances.

### REUNION DU 1<sup>er</sup> AVRIL

Nous sommes de plus en plus nombreux à nos réunions et ceci est un véritable encouragement pour le Bureau.

Avec les nouveaux statuts, la section passe à quatre délégués dont trois à élire. Sont élus : Edgar Hofman, Alfred Choain, Charles Métral.

Le 27 mars, votre Président était présent aux cérémonies des Anciens des Glières.

Ce sont nos amis Cloitre, Hofman et leurs épouses qui représentaient la section, avec le drapeau, à la cérémonie à l'occasion de la Journée Nationale de l'Exode et du Souvenir des morts militaires ou civils tombés Outre-Mer.

Pour le voyage de la section, la date est fixée au 19 juin, le repas aura lieu au Plateau des Glières, au chalet restaurant Gautard (un rescapé des combats des Glières).

### REUNION DU 6 MAI

Depuis la dernière réunion, nous avons eu notre congrès à La Chapelle. Ce dernier s'est déroulé dans le calme ; tous les Pionniers présents sont satisfaits de l'Assemblée et du repas. Aucune critique.

Au Conseil d'Administration du 23 avril, il fallait fixer lieu et date du prochain congrès : Saint-Jean-en-Royans le 6 mai 1984. Congrès très important à deux mois de notre 40<sup>e</sup> anniversaire des combats. Organisation des prochaines cérémonies, Saint-Nizier, Pas de l'Aiguille, Vassieux.

Le concours de boules du 4 septembre à Villard-de-Lans.

Une question à voter par la section : « Pour ou contre des brassards tricolores pour les cérémonies : *unanimité contre mais oui pour des badges.* »

Nous en venons aux dernières directives pour les cérémonies du 8 mai.

Dernières inscriptions et règlement pour le voyage du 19 juin qui vous sera relaté sur le bulletin d'octobre, il sera trop tard pour faire parvenir le communiqué au prochain bulletin paraissant en juillet.

### DERNIERE MINUTE

*Nécrologie* : 14 mai, obsèques de Mme Cecchetti, mère de notre camarade de La Voulte Camille Cecchetti ; qu'il reçoive nos sincères condoléances.



## LA SECTION DE GRENOBLE EN VOYAGE EN HAUTE-SAVOIE

Belle journée que celle du 19 juin pour les Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors de la section !

Le Président Chabert avait organisé ce dimanche-là un pèlerinage au Plateau des Glières en Haute-Savoie où s'est déroulée de janvier à mars 1944, la première bataille de la Résistance.

Le matin, à 7 h 30, un autocar confortable partant du parking de l'Hôtel de Ville de Grenoble, au grand complet, en direction d'Annecy, première étape du voyage.

Au buffet de la gare de la capitale de la Haute-Savoie, un petit déjeuner était offert aux participants :

Vin blanc de Savoie pour les uns, café ou thé pour les autres, et pour tous : croissants ou brioches, au choix des consommateurs !

Les camarades Grassi et Landais rejoignaient le groupe « le premier malgré une intervention chirurgicale récente, le second avec une entorse à la cheville », ainsi que le Colonel Louis Jourdan, alias Joubert, ancien du 27<sup>e</sup> B.C.A., ex-commandant de la première compagnie des Glières, qui avait accepté de faire, tout au long du parcours, l'historique des événements qui ont marqué ces lieux, à l'époque de l'oppression ennemie.

Après Annecy, une halte a été réservée devant la stèle édifée à la mémoire des lieutenants Bastian et Lalande, chefs militaires courageux, victimes tous deux de la barbarie nazie en avril 1944.

La deuxième étape a été consacrée à la visite pieuse du cimetière de Morette où reposent 102 des morts du Plateau des Glières.

Un dépôt de gerbe par le Président Chabert et le Colonel Jourdan, suivi d'une minute de silence, confirmait l'attachement affectueux porté par les Pionniers du Vercors à leurs camarades, combattants volontaires morts au champ d'honneur, pour que notre pays recouvre sa liberté et son indépendance.

Après une visite du Musée départemental de la Résistance de Haute-Savoie, sis à quelques mètres de là, sous la conduite du Colonel Jourdan, qui, avec foi et compétence expose aux Pionniers le sacrifice des 465 maquisards qui livrèrent 54 jours de bataille du 31 janvier 1944 au 26 mars 1944 face à la 157<sup>e</sup> Division alpine de la Wehrmacht, l'autocar reprenant sa route en direction du Plateau des Glières où a été érigé à 1 440 mètres d'altitude, par le sculpteur Gilioli (à la suite d'un concours)

le Monument national de la Résistance, inauguré le 2 septembre 1973, par M. André Malraux.

Après un repas très apprécié, servi au chalet restaurant Gautard, camarade rescapé de cette bataille des Glières, à l'issue duquel le Colonel Jourdan a dédié à de nombreux camarades le livre « Glières » dont il est coauteur, tous les Pionniers et leurs épouses se sont rendues à pied au Monument pour une visite, agrémentée d'un commentaire circonstancié du Colonel Jourdan, en présence de jeunes Américains, en visite eux aussi de ce haut lieu de Résistance.

Sous un soleil splendide, le retour s'effectuait dans d'excellentes conditions et après une dernière étape prolongée à Annecy où les Pionniers manifestaient leur reconnaissance au Colonel Jourdan pour ses brillantes interventions tout au long de ce pèlerinage dans les Alpes, l'autocar avec les passagers reprenait la direction de Grenoble.

Tous conserveront de cette journée des souvenirs qui les auront marqués :

Meurtre de Tom Morel, images inoubliables de ces sommets alpins qui ont été, au cours de l'hiver 1944, témoins de tant de sacrifices de la part de leurs frères d'armes, de ce musée, véritable sanctuaire de la Résistance savoyarde.

La dislocation s'est effectuée au parking de départ, après les effusions amicales, les Pionniers ont regagné leur domicile à une heure très raisonnable, heureux, mais encore émus par les récits du Colonel Jourdan.

Le Secrétaire adjoint.

## LYON

### ASSEMBLEE GENERALE DU 23 FEVRIER 1983

Séance ouverte à 16 h 15.

*Présents* : Michaud, Grosset André, Grosset Pierre et Madame, Rambaudi, Rangheard, Moine, Roussel, Sartoris, Renn, Beauchamp, Desthieux, Dussert, Morel-Journal, Barry, Dumas.

*Excusés* : Merriaux, Bidon, Nal, Bernard.

Après lecture du procès verbal de notre Assemblée générale du 25 février 1982 qui est accepté à l'unanimité, le Président Rangheard remercie les Pionniers toujours fidèles à cette réunion amicale. Il les informe de toutes les manifestations ou cérémonies auxquelles il a participé et représenté notre Association, à savoir :

8 réunions à la Maison du Combattant ; 6 à Résistance et Déportation ; 5 pour la Journée nationale de la Résistance ; 2 à Grenoble aux réunions du C.A.

Il signale que la Maison du Combattant à Lyon a quitté son ancien local 12, rue des Capucins pour s'installer 7, rue Saint-Polycarpe.

Il évoque le retour de Barbie à Lyon et son prochain jugement. A cet effet, une cérémonie doit avoir lieu dimanche prochain 27 février, à 8 h 15, à La Doua avec la présence des drapeaux et fanions. Il invite les Pionniers à s'y rendre. Rambaudi s'engage à accompagner Rangheard et porter

notre fanion. Il rappelle à tous les différentes manifestations prévues en 1983 qui figurent sur une page spéciale du dernier numéro du « Pionnier » et en particulier l'Assemblée générale du 17 avril à La Chapelle et les cérémonies du 24 juillet à Vassieux.

D'autre part, il évoque le décès de la mère de notre camarade Oudot et charge Dumas de lui adresser nos condoléances au nom de la section de Lyon.

Dumas, à son tour, donne lecture des différentes lettres échangées avec les camarades éloignés : Bidon et Nal. Il regrette que l'invitation de notre ami Bidon et Madame, pour la présentation à Lyon, le 14 décembre 1982, de leur livre « Eugène Baudin » lui soit parvenue trop tard pour y assister et prévenir les camarades.

Il soumet à l'approbation de l'Assemblée le bilan financier de la section. Après règlement des cotisations et remise des timbres 1983, un petit mâchon à la lyonnaise, préparé par Madame Sartoris, l'épouse de notre ami Roger, permet de prolonger très agréablement cette soirée. On se sépare vers 19 heures en souhaitant se retrouver dans les mêmes conditions l'an prochain.

Le Secrétaire : Dumas.

NOTA. Il est rappelé aux Pionniers de la section de Lyon qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 1983 de bien vouloir en adresser le montant (50 F) le plus rapidement possible à Dumas Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

## MONESTIER-DE-CLERMONT

### ASSEMBLEE GENERALE

A 15 heures, le Président Lombard ouvre la séance en présence de : René Dusserre, trésorier ; Alfred Poulat, Pierre Athenoux, Martial Jacob, Alcée Espit, Alexandre Morandi, Henri Tissier, Roger Guérin, Léon Bonnet et Victor Meffrey, secrétaire.

Auditeur : M. Gaston Faure, Président de l'U.M.A.C. du canton.

Henri Champon, retenu à Grenoble, était excusé.

Après avoir remercié les camarades présents et M. Faure qui nous apporte la preuve de son dévouement par ses démarches incessantes auprès de l'Office des Combattants, Gustave Lombard dit le plaisir qu'il éprouve à se retrouver au milieu d'un groupe qui, hélas, se rétrécit.

On procède ensuite à l'élection du Bureau qui est reconduit à l'unanimité.

Le trésorier Dusserre fait le bilan de l'année écoulée. Les finances de la section, qui s'étaient trouvées en difficulté après l'achat de notre drapeau, ont été assainies grâce aux subventions de sept communes du canton : Avignonnet, Gresse-en-Vercors, Monestier-de-Clermont, Roissard, Saint-Paul, Sinard et Treffort, qui sont chaudement remerciées.

De façon à ce que le bulletin trimestriel de notre Association nationale « Le Pionnier du Vercors » puisse continuer à paraître sous sa forme et sa

qualité actuelles, il est décidé à l'unanimité — bien que nos possibilités soient réduites — d'adresser à titre de solidarité au trésorier national la somme de 300 F. Nous avons joint à ce montant un don d'un camarade désirant garder l'anonymat de 200 F. Qu'il soit remercié pour son geste.

#### CHAMOIS

Il nous reste 17 chamois funéraires destinés à être déposés sur la tombe des camarades disparus.

#### CARTE DU COMBATTANT ET DE LA RESISTANCE

Le Président Lombard déplore les délais d'attribution, tant de la carte chamois que de la carte verte. Délais aussi inadmissibles qu'incompréhensibles. Il précise que sa propre carte verte datée de 1956 a été récemment découverte à Grenoble.

#### MEDAILLE DU VERCORS

Elle a été demandée à titre posthume pour Jacques Molé (Emmanuel) et dès réception, nous

la ferons parvenir à sa maman, Madame Dechêne (86 ans). Elle en sera certainement très touchée.

Après l'audition du Chant des Partisans, de l'Hymne des Pionniers et des refrains des Bataillons de Chasseurs, Lombard devait remettre sous les applaudissements quatre Témoignages de Reconnaissance de l'Association récemment signés par le Colonel Louis Bouchier, notre Président national, les deux premiers à titre posthume à Pierre Athenoux pour sa maman Anna, le second à Madame Geneviève Hynko pour son père René Faure.

Puis c'était au tour de Madame Madeleine Dusserre et de Madame Suzanne Lombard de recevoir le précieux parchemin qui atteste une aide désintéressée, spontanée et importante à l'organisation de Résistance Trièves-Vercors.

Le Président émet le vœu que l'on puisse se retrouver pour un repas amical à une date à fixer.

La clairette de l'amitié devait mettre un point final à cette fraternelle réunion.



#### MONTPELLIER

#### ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de la section s'est tenue à Frontignan (Hérault) le dimanche 24 avril 1983.

Cette année, il y avait un peu plus d'adhérents que l'an dernier, mais malgré cela il y avait encore de nombreux absents ; certains excusés pour raisons de famille ou de santé, d'autres qui n'avaient daigné se joindre à nous. Il faut espérer que c'est plutôt par négligence que par oubli du passé.

Le Président ouvre la séance à 11 heures et

remercie les camarades présents et leurs épouses qui ont bien voulu être des nôtres.

Il rappelle le décès subit de notre camarade Lécuyer Eugène de Perpignan, survenu le 30 janvier à l'âge de 64 ans. Ancien de la compagnie Fayard, il avait été grièvement blessé à Bourbach (Alsace). Il était conseiller municipal de Perpignan, chargé des Anciens Combattants. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Médaille de la Jeunesse et des Sports et titulaire de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance. Lors des obsèques, le Chamois a été déposé sur sa tombe. A sa veuve qui a manifesté le désir de conti-

nuer à être membre de notre Association en souvenir de son mari, à toute sa famille, nous renouvelons nos plus sincères condoléances.

Il rappelle les différentes décisions qui ont été prises au cours des divers Conseils d'Administrations auxquels il a assisté et au Congrès annuel qui s'est tenu le 17 avril à La Chapelle-en-Vercors. Il rappelle les dates des diverses manifestations qui auront lieu au Vercors cette année. Il demande à tous de se préparer à participer au grand rassemblement qui aura lieu l'an prochain à Vassieux, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire, sous la présidence du Président de la République.

Le trésorier rend compte de la situation de la trésorerie qui, si elle n'est guère florissante, présente un excédent grâce à la générosité de certains adhérents.

Il est procédé au renouvellement du Bureau.

Président d'Honneur : Pellat Gaston de Montpellier ; Président : Valette Henri de Montpellier ; Secrétaire-Trésorier : Michallet Roger de La Grande-Motte ; Délégué de section au Conseil d'Administration : Seyve René.

La séance est levée à 12 heures.

Les présents auxquels se sont jointes quelques épouses se retrouvent pour partager le repas au restaurant du Balajan. En fin d'après-midi, chacun regagne son domicile, heureux de cette journée de franche amitié.

#### PARIS

#### PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 26 MAI 1983

La séance est ouverte à 18 h 45 sous la présidence de notre camarade le D<sup>r</sup> Henri Victor, Président.

*Sont présents* : le D<sup>r</sup> Victor, Président, MM. Allatini, Alvo, Barboza, Bechmann, Brenier Georges, Brenier Pierre, Carpentier Georges, le Général Costa de Beauregard, Fischer, Guérin, le Général Le Ray, le Docteur Ludmer, Milliat, Morineaux, Mourgues, Pecquet, Mme Marcel Salomon.

*Asbents excusés* : le Pasteur Atger, MM. Bénielli, Campiglio, le R.P. Champon, Chambre, Denis, Gathelier, Guay, Hernieux, Mme la Générale Huet, M. Liber, Mlle Regard, Mme Maurice Salomon, MM. Sterne, Sommer, Torchin, Verrier et Waisfisch.

Les pouvoirs ont été donnés par les membres ci-dessus absents et excusés.

Le Docteur Victor ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à tous les camarades présents, puis passe la parole au Général Costa de Beauregard qui fait connaître les manifestations organisées par de nombreuses associations pour la paix, parmi lesquelles se trouvent beaucoup de jeunes, avec l'érection de monuments de la guerre de 1939-45 dans les régions de Bordeaux et de l'Est. Des commémorations ont été organisées, comme, entre autres, celle concernant le défilé du 11 novembre 1943 à Oyonnax, par le Maquis de l'Ain.

Il est rappelé que le 40<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors aura lieu les 21 et 22 juillet 1984.

#### RAPPORT MORAL

La parole est donnée à notre camarade Allatini, secrétaire de section, qui annonce les décès suivants : celui de Mme Goetze, grande amie de notre section, survenu le 16 janvier et celui de notre camarade Silbermann, dit Jan, survenu le 11 avril dernier.

Ensuite, il fait part des activités de la section en 1982.

*I. — Réunions de bureau et Assemblée générale de section :*

Réunion de bureau du 19 février 1982 pour mise sur pied de l'A.G.

Jeudi 22 avril, Assemblée générale de la section et élection du bureau pour 1982.

*II. — Réunions du B.N. et du C.A. et Congrès annuel :*

Réunions du B.N. et du C.A. :

Samedi 27 février : section de Paris absente.

Samedi 4 septembre, samedi 4 décembre : section de Paris présente.

Dimanche 2 mai : congrès annuel à Antrains. Renouvellement du bureau par tiers.

*III. — Dîner annuel :*

Jeudi 9 décembre à la maison des X.

*IV. — Diners débats de la Résistance organisés par M. et Mme Bénielli :*

Mercredi 5 mai : sur les V 1 et V 2.

Mardi 7 décembre : sur les Editions de Minuit et la presse clandestine.

Section présente aux deux diners.

*V. — Cérémonies :*

1. Dimanche 25 avril : Journée des Déportés, messe aux Invalides, cérémonie au Mont Valérien.

2. Samedi 15 mai : La « Flamme » sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, section de Paris représentée.

3. Samedi 22 mai : Inauguration de l'avenue du Maquis du Vercors à Berck-Plage, organisée par notre camarade Gathelier.

Membres de la section de Paris présents : le D<sup>r</sup> Victor et Mme, M. et Mme Alcaud, M. et Mme Allatini, Mme Franco, M. et Mme Gathelier et Mme F. Pinhas :

Le B.N. avec notre Président national Bouchier : Mlle Monique Hæzebrouck, sœur du Capitaine Hæzebrouck ou Hardy, tué à Vassieux le 21 juillet 1944.

Dépôt de gerbes au monument aux morts, au cimetière, par le Président Bouchier et Mme France Pinhas.

Inauguration de l'avenue du Maquis du Vercors par le Président Bouchier et M. le Maire de Berck.

4. Jeudi 21 octobre : Obsèques de notre camarade Cheftel, ancien membre de la compagnie Goderville, décédé le 16 octobre, deux camarades présents.

5. Jeudi 11 novembre : Cérémonie de l'Armistice, à l'Arc de Triomphe de l'Etoile ; section représentée.

## RAPPORT FINANCIER

Vu l'état de santé de notre camarade Alcaud, trésorier, le rapport financier n'a pu être présenté ; le bureau de la section annonce que les comptes sont bien en règle.

*Exposé du Général Le Ray sur la situation concernant notre Association et celle nouvellement créée et installée à Vassieux.*

Le conflit existant entre les Pionniers et l'Association de La Picirella pourrait trouver une solution d'arrangement.

La nouvelle association est présidée par le dénommé Lasalle et constituée notamment par des camarades en désaccord avec le B.N. Elle a acquis un certain prestige et une certaine audience vis-à-vis du public et de quelques personnalités, grâce à la mise en place du musée de Vassieux qui a été un franc succès.

Les Pionniers risquent ainsi d'être marginalisés. Il faudrait éviter un conflit possible entre les deux associations au moment des cérémonies des 21 et 22 juillet 1984, présidées par le Chef de l'Etat, ce qui nuirait à tous.

Sur la question posée par le D<sup>r</sup> Ludmer, le Général Le Ray désirerait que le B.N. fasse des propositions pour attribution de décorations.

## ELECTION DU BUREAU DE LA SECTION POUR 1983

Les membres du bureau 1982 sortant se représentent, à savoir : le D<sup>r</sup> Victor, Alcaud, Allatini, Fischer et Guérin.

Deux nouvelles candidatures sont présentées : celles de nos camarades Carpentier Georges et Morineaux.

L'Assemblée ayant agréé toutes ces candidatures, le bureau de 1983 est composé des membres sortants et des deux nouveaux camarades qui se sont présentés.

La séance est levée à 20 heures, suivie d'un dîner amical composé de tous les camarades présents et des épouses.

Le Secrétaire : Allatini. Le Président de Section : D<sup>r</sup> Victor.

P.S. Nous venons d'apprendre tout récemment avec tristesse le décès de notre camarade Pierre Guay, survenu le 28 juin dernier à Versailles. Il était commandant de secteur dans le Vercors en 1943 et 1944.

Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 1<sup>er</sup> juillet 1983, près de Laigle (Orne).

## SAINT-JEAN-EN-ROYANS

### NOUVELLES

Nos camarades Uzel Laurent et Usclard Edouard, après avoir passé un très mauvais hiver, ont dû subir chacun une importante opération. Ils sont actuellement en convalescence, le premier à Villard-de-Lans, le second doit rejoindre Gréoux-les-Bains.

Sont également en convalescence Tomasi Marcel, Dulieu Lucien, Moro Renaud et Bourron Marcel.

## ROMANS - BOURG-DE-PÉAGE

### ASSEMBLEE GENERALE

La section a tenu son Assemblée générale le 16 mai 1983, en présence de MM. Lapassat, Henri Durand et Georges Durand, Conseillers généraux, du capitaine Le Marec de la gendarmerie, de nombreux responsables d'Associations d'Anciens Combattants et d'une proportion agréable de Pionniers.

Le Président F. Rossetti remercie l'assistance et cite l'aide qu'il a reçue de ses collaborateurs depuis sa prise de présidence.

Le secrétaire F. Dumas donne le rapport d'activités : manifestation, exposition, réception, décoration, séance audiovisuelle, assemblée, congrès.

Le Président national L. Bouchier explique tout l'intérêt du bulletin, annonce la réédition du livre « Tu prendras les armes », expose le fonctionnement de la Salle du Souvenir à Vassieux et la possibilité de la visite du Président de la République lors de la commémoration du 40<sup>e</sup> anniversaire et peut-être aussi l'émission d'un timbre de la Résistance.

Sont ensuite énumérées les manifestations du calendrier de 1983.

Enfin il est procédé à l'élection du Bureau composé comme suit :

*Comité d'Honneur* : Mme Triboulet Sarah ; MM. Deval Paul, Brunet Pierre, Piron René, Samuel Jacques.

*Membres d'Honneur* : MM. les Maires de Romans et Bourg-de-Péage.

*Présidents honoraires* : MM. Fichet Henri, Bouchier Louis.

*Bureau actif* : Président : Rossetti Fernand ; Vice-Présidents : Gaillard Camille, Servonnet Louis, Mout Jean ; Secrétaire : Dumas Fernand ; Secrétaire adjoint : Bardin Marcel ; Trésorier : Millou Roger ; Trésorier adjoint : Morel Fernand ; Porte-drapeau : Nalle Georges, Fournet Louis ; Membres : Mmes Enjalbert Georgette, Mayet Marie-Rose et Perrot ; MM. Reynaud René, Mout Jean, Bonniot Jean, Doénias Henri, Ferlay Emile, Martin René, Ganimède Jean, Taravello Alphonse, Branche-Sallier, Ysard Georges, Enjalbert Louis, Donnadieu Maurice ; Délégués au Conseil d'Administration : MM. Mout Jean, Gaillard Camille, Ganimède Jean.

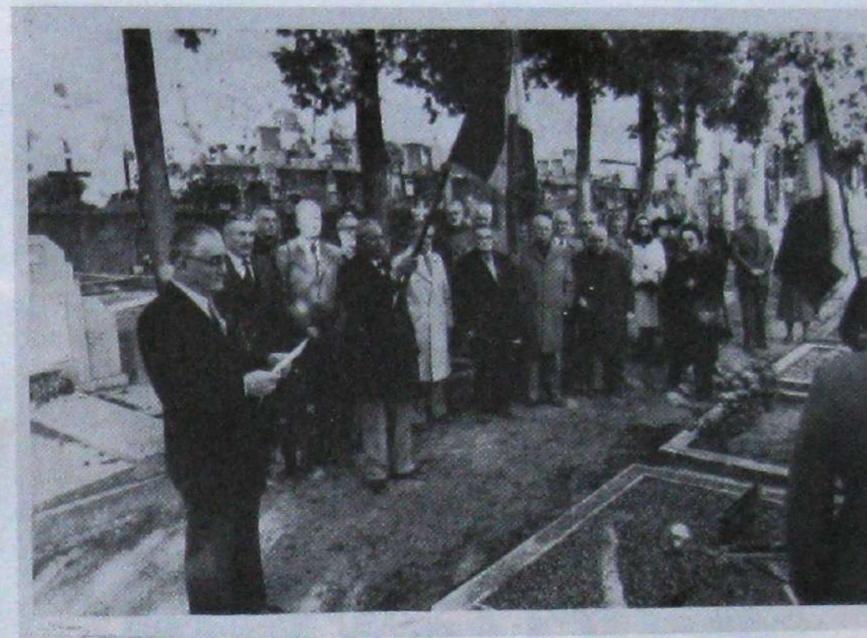
### DEPOT DE CHAMOIS

Le samedi 3 novembre 1982, à la demande d'un camarade Pionnier, Louis Razaire, alias « Cigogne », un chamois funéraire était déposé sur la tombe de son frère, Raymond Razaire, tué à Belfort à l'âge de 20 ans.

La cérémonie s'est déroulée au cimetière de Largentière en présence de M. le Maire de Largentière et de son Conseil, du Président des Anciens Combattants avec une délégation et leur drapeau, du Colonel Cellier représentant le Souvenir Français, du Colonel Olivier représentant la Résistance du secteur, de parents et d'amis qui ont honoré de leur présence cette cérémonie.

Etaient présents Pierre Brunet, André Béguin de Romans et deux Pionniers de Grenoble qui étaient à ses côtés lorsque Raymond Razaire fut tué. P. Brunet retraça brièvement la vie au camp et à la guerre de ce jeune héros de 20 ans, puis déposait le chamois.

M. le Maire tint à remercier l'Association et son Président pour ce geste qui, 38 ans après, prouve que les liens d'amitié des Résistants sont toujours restés intacts. Le Président national L. Bouchier



Dépôt du Chamois sur la tombe de Raymond Razaire.

## VALENCE

### REUNION DU 1<sup>er</sup> AVRIL 1983

La réunion est tenue au nouveau siège à l'hôtel 2000 à Valence et l'assistance était nombreuse autour du nouveau Président Marcel Coulet. La séance était placée sous la présidence de notre ancien Président Marcel Manoury, actuellement Président honoraire.

*Présents* : Manoury, Coulet, Blanchard, Max Traversaz, G. Féreyre, Bichon, Raillon, Odeyer, Marce, Vergier, Danjou, J. Robert, Coursange, Bon, Chauvin Y., Fabbri, Bécheras, Biossat, Julien, Marmoud. Certains étaient accompagnés de leur épouse.

*Excusés* : Célérien, Dussert, Bos, Badois, Chauvin, Archinard.

*Nouvelle adhésion* : Dupuy-Perrin qui faisait partie du col de Vassieux, à qui nous souhaitons la bienvenue.

*Ordre du jour* : Un échange de vues eut lieu sur les questions à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de La Chapelle-en-Vercors le 17 avril

Dix-neuf Pionniers assisteront à cette Assemblée. Le départ est fixé chez notre dévoué porte-drapeau Elie Odeyer.

était excusé, retenu à Grenoble pour une réunion du Bureau national.

P. Brunet demanda une minute de silence, alors que les drapeaux s'inclinaient. Celui des Pionniers était porté par André Béguin.

Notre camarade Louis Razaire qui cotisait directement au siège accepta, sur la demande de P. Brunet, de rejoindre la section de Romans. La cotisation puis un supplément furent donc remis au Président Rossetti.

Le Président rend compte des diverses activités de la section pendant l'année 1982 : Valence, Bourg-lès-Valence, La Rochette, Vercors.

Un aperçu des cérémonies en 1984 sur le Plateau du Vercors est développé par G. Féreyre.

La séance est levée à 22 h 30.

### REUNION DU 3 JUILLET 1983

*Présents* : Biossat, Traversaz, Martel, Bos, Marcel, Chauvin Y., Odeyer, Bon, Julien, Bécheras, Blanchard, Fabbri, Breynat, Manoury, Coulet, Marmoud.

*Excusés* : Coursange, Danjou, Chauvin M., Badois, Bouelie, Archinard, Bichon, Féreyre.

*Questions proposées à la réunion* : Cérémonies de Saint-Nizier, de Vassieux ; départ de chez notre ami Odeyer ; concours de boules et pétanque.

A l'issue de cette réunion, une pogne nous était offerte par notre camarade Breynat pour sa nouvelle distinction (Croix des Combattants 39-40) et pour cela un petit vin des Côtes du Rhône nous était servi.

La séance est levée à 23 heures.

Le 12 juin dernier, notre camarade Julien et son épouse (Popo et Toinette pour les Pionniers) fêtaient leurs 50 ans de mariage, entourés de toute leur famille : 4 enfants et leurs conjoints, 14 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. A cette occasion et malgré les cérémonies de Saint-Nizier, plusieurs camarades sont allés leur porter le témoignage de notre affection.

Comme chaque année, le dernier dimanche de septembre était le jour de notre rendez-vous au Monument de La Rochette-sur-Crest pour commémorer l'anniversaire des combats qui se sont déroulés en ces lieux et apporter un hommage à ceux qui y sont tombés. Il faisait un temps splendide, aussi une nombreuse assistance a participé à cette cérémonie.



Cinquante ans de mariage...

### VILLARD-DE-LANS - RENCUREL SAINT-JULIEN-EN-VERCORS SAINT-MARTIN-EN-VERCORS

#### REUNION DU 8 AVRIL

La section de Villard-de-Lans s'est réunie le vendredi 8 avril au chalet des Glaces chez le Président Tony.

Celui-ci ouvrait la séance à 20 h 30 en remerciant les Pionniers présents et fit observer une minute de silence pour Francisque Troussier qui vient de nous quitter.

La parole fut donnée ensuite au secrétaire-trésorier Sébastiani qui expose avec clarté l'activité de la section au cours de l'année 1982. Il présenta un bilan très positif de la situation financière qui fut approuvé à l'unanimité.

Il demanda également d'avoir une pensée amicale pour les Pionniers éloignés aux quatre coins de France et Outre-Mer et il formula des vœux de

complet rétablissement pour les membres actifs et participants malades ou hospitalisés.

Nous passions alors au renouvellement du Bureau de la section, réélu à l'unanimité et composé comme suit :

Président d'Honneur : M. le Maire ; Président actif : Tony Gervasoni ; Vice-Présidents : Eloi Arribert-Narce et Joseph Torrès ; Secrétaire-trésorier : Louis Sébastiani, Secrétaires adjoints : André Mayousse et Léon Repellin ; Commission de contrôle et manifestations : André Guillot-Patrique ; Trésoriers encaisseurs : Alexandre Cattoz et Ernest Repellin ; Porte-drapeau : Ernest Repellin ; Membres assesseurs : Mme Denise Noaro de Rencurel, Alfred Roche de Saint-Martin et Marcel Repellin de Saint-Julien.

Quatre délégués au Conseil d'Administration furent nommés : Eloi Arribert-Narce, André Guillot-Patrique, Georges Mayousse et votre serviteur Louis Sébastiani.

Diverses questions concernant le calendrier des manifestations, les permanences et la préparation du congrès du 17 avril furent soulevées et résolues dans une parfaite cohésion.

Outre les manifestations officielles, nous avons à prévoir le concours de boules du dimanche 4 septembre à Villard-de-Lans, sous la responsabilité de Tony, Guillot-Patrique et Torrès. Il est prévu également au mois d'août un méchoui aux Ecouges sous la responsabilité de Mme Noaro.

La séance de travail était levée à 22 heures, mais la soirée ne pouvait que se terminer dans une chaude ambiance par le verre de l'amitié offert par la section, accompagné d'un excellent gâteau confectionné par l'épouse du Président Tony.

#### FELICITATIONS

Le Président et son Bureau félicitent Marcel Bonnard, membre de la section des Pionniers, qui vient d'être élu Maire de Villard-de-Lans ; nous continuerons avec lui, nous en sommes convaincus, les bonnes relations « Pionniers » que nous avons eues avec les deux précédents Maires.

#### DEUIL

C'est avec une profonde tristesse que nous avons accompagné à sa dernière demeure Francisque Troussier. Pour un dernier adieu, les Pionniers avec leur drapeau entouraient son cercueil recouvert de drap tricolore, de ses décorations et du chamois funéraire.

Résistant de la première heure et jusqu'à la libération, de nombreuses responsabilités lui incombèrent. André Ravix, au nom de tous les Résistants, lui a rendu un solennel hommage (voir rubrique Joies et Peines).

A toute sa famille, nous présentons nos vives condoléances.

#### INTIMITE

Qu'il soit permis à Sébastiani, de La Porta, d'adresser un « Pace e Salute » à Guercio Ernest, « Le Corse » qui s'est retiré dans notre belle île.

#### CARNET ROSE

Nous avons appris avec joie la naissance de Lucie Dodos, le 20 avril. Elle est la petite-fille de Georges Mayousse délégué au C.A. et membre du Bureau et de Léon Dodos, tous deux de la section de Villard. Nos félicitations eux parents et grands-parents et vœux de prospérité au bébé.

#### MARIAGE

Le 21 juillet, Gérard Magnat épousait Michèle Jouan. Gérard est le fils de notre grand ami Pierre Magnat, Pionnier du Vercors. Le Bureau s'associe à la joie des familles et présente aux jeunes époux, avec ses félicitations, ses meilleurs vœux de bonheur.

#### GENEROSITE

Le produit de la quête faite au mariage de Michèle et Gérard a été attribué à la section locale des Pionniers ; nous remercions vivement les généreux donateurs.

Nos remerciements vont également à M. et Mme Hardy, fleuristes, pour leur aimable participation à la gerbe du 8 mai, ainsi qu'à Mme Herminie Bonnet, membre participant pour son don généreux.

#### DEUILS

Le 15 juillet, un grand nombre de Pionniers de Villard-de-Lans et Rencurel ont assisté avec émotion aux obsèques de Bernard Zanella, membre de la section.

Le 16 juillet, une délégation était présente aux obsèques de Mme Hélène Chabloz, veuve d'Henri Magnat, tué au Vercors en 1944. Nous prenons part à la grande peine de Marcel Chabloz, ancien déporté et grand ami des Pionniers.

Aux deux familles éprouvées, nous présentons, avec l'expression de notre sympathie attristée, nos vives condoléances.

#### CEREMONIE DES FUSILLES DU COURS BERRIAT

C'est par un office religieux célébré à 10 h 30 en l'église de Villard-de-Lans, à la mémoire de nos vingt martyrs tombés le 14 août 1944, que débutait cette journée du souvenir du sacrifice.

Elle se poursuivait à Grenoble, à 18 heures, par une émouvante cérémonie devant le Monument des Fusillés. Tout le monde combattant des trois générations du feu, les personnalités civiles et militaires, les municipalités de Villard-de-Lans et Grenoble, ainsi qu'un grand nombre d'amis grenoblois, entouraient les familles de nos chers disparus.

Enfin, à 19 heures, à Villard-de-Lans, un imposant cortège se formait derrière les pompiers et les drapeaux des sept associations, pour se rendre au cimetière. Après l'hommage rendu à chaque tombe de Résistant, eut lieu un dépôt de gerbe au Monument aux Morts par M. Charles Descours, Premier adjoint au Maire de Grenoble, M. Marcel Bonnard, Maire de Villard-de-Lans et M. Sébastiani, Président cantonal de l'U.M.A.C.

La sonnerie « Aux Morts », par nos quatre jeunes clairons, terminait dans l'émotion générale cette journée du Souvenir.

Honoraient de leur présence à Villard-de-Lans, outre les personnalités citées plus haut : M. Jean Faure, Conseiller général ; le Général Vaillant ; le Colonel Bouchier, Président national des Pionniers du Vercors ; M. Audo, Secrétaire général de mairie ; le Conseil municipal ; le Colonel Imart ; M. Piquemale, Adjudant-chef de gendarmerie et son adjoint ; Charles Moine, représentant la section des Pionniers de Lyon ; Maurice Repellin, Président des Pionniers d'Autrans ; René Repellin, Président de la F.N.A.C.A. ; Jean-Pierre Dépéto, Président de l'U.N.P. et leurs délégations, ainsi que les délégations U.M.A.C. et Pionniers de Lans-en-Vercors, Autrans, Corrençon et Rencurel ; Mme De Luca, Présidente du Comité du Souvenir Français et sa délégation et Tony Gervasoni, Président des Pionniers de Villard-de-Lans qui avaient eux, déposé leurs gerbes à Grenoble.



L'Assemblée générale annuelle s'est tenue dimanche 17 avril 1983 à la salle des fêtes de La Chapelle-en-Vercors, aimablement mise à notre disposition par la municipalité.

L'organisation en était confiée à la Section des Pionniers du Vercors de La Chapelle qui avait fait le maximum pour bien recevoir les participants.

Après la traditionnelle « mise en forme » à l'aide de petits gâteaux et vin blanc, la séance était ouverte à 9 heures.

Elle débutait par une allocution du Président Albert Jarrand, Président de la section locale. Puis c'était au tour du Maire, M. Louis Bonthoux, de prononcer d'amicales paroles d'accueil et de bienvenue. Et le Colonel Louis Bouchier, Président national terminait les allocutions en saluant tous les participants et en ouvrant la séance de travail par le premier point de l'ordre du jour.

Il s'agissait du rapport moral présenté par le Secrétaire national qui donna lecture de ce rapport, porté déjà auparavant à la connaissance des Pionniers par le bulletin n° 42.

Après discussion, le vote pour l'adoption donnait les résultats suivants : votants : 332 ; nul : 3 ; exprimés : 329 ; pour : 328 ; contre : 1.

Le Trésorier national Gilbert François présentait ensuite le rapport financier, préalablement mis à la connaissance des Pionniers également par le bulletin n° 42.

Après discussion, le résultat du vote était le suivant : votes exprimés : 329 ; pour : 329.

L'ordre du jour comportait ensuite les questions écrites. Devant leur absence, l'Assemblée passa alors au résultat des votes pour le renouvellement du tiers des membres élus. En fonction des nouveaux statuts, il s'agissait d'élire six membres au total, les sortants renouvelables étant : Marin Dentella, Gilbert François et Camille Gaillard.

Neuf candidatures avaient été produites. Le vote de l'Assemblée a donné les résultats suivants :

Votes exprimés : 329. Ont obtenu : Colonel L. Bouchier : 328 (élu) ; Georges Féreyre : 284 (élu) ; Gilbert François : 253 (élu) ; Marin Dentella : 235 (élu) ; Jean Blanchard : 235 (élu) ; Edmond Chabert : 232 (élu) ; René Seyve : 155 ; Camille Gaillard : 154 ; Alfred Montabon : 111.

Il résulte de ce vote que les membres à renouveler en 1984 seront : Gaston Buchholtzer, Honoré Cloître, Gustave Lambert et Edmond Chabert. Puis en 1985 : Abel Benmati, Anthelme Croibier-Muscat, Georges Ravinet et Jean Blanchard.

Après l'annonce de ces résultats, la séance était suspendue pour permettre la réunion du nouveau Conseil d'Administration devant élire le Bureau national pour 1983.

A la reprise, celui-ci était annoncé se composant comme suit :

**Président national** : Colonel Louis Bouchier ; **Vice-Présidents nationaux** : Marin Dentella (Isère), Georges Féreyre (Drôme), Docteur Henri Victor (Paris) et Anthelme Croibier-Muscat (Indépendants) ; **Secrétaire national** : Albert Darier ; **Secrétaire adjoint** : Edmond Chabert ; **Trésorier national** : Gilbert François ; **Trésorier adjoint** : Lucien Daspres.

L'Assemblée procédait ensuite à l'élection de deux Commissaires aux Comptes : Jean Bonniot de Romans et Paul Bagarre de Saint-Jean-en-Royans.

Le point suivant de l'ordre du jour était la fixation de la cotisation pour 1984. Le Conseil d'Administration avait proposé une cotisation annuelle de 50 F, c'est-à-dire inchangée, et une cotisation de soutien portée au minimum de 80 F.

Cette proposition était adoptée par le vote qui donnait le résultat suivant : exprimés : 329 ; pour : 329.

La séance de travail de l'Assemblée générale allait se terminer par l'étude, la discussion et le vote d'une motion finale, adoptée à l'unanimité et dont on trouvera le texte ci-dessous.

M. Merz, Sous-Préfet de Die, qui nous avait fait l'honneur de venir assister à nos travaux, clôturait la réunion en exaltant la mission des Pionniers du Vercors, chargés de maintenir l'esprit de la Résistance et le Souvenir de ceux qui sont morts pour la libération de notre pays.

Il était procédé ensuite à une remise de Médailles « Maquis du Vercors » à une vingtaine de Pionniers qui avaient manifesté le désir de la recevoir à cette occasion.

Après l'Assemblée générale, les Pionniers se sont rendus, derrière le Drapeau national et les fanions des sections, à la Cour des Fusillés où une gerbe était déposée.

Un repas en commun réunissait 230 convives au Nouvel Hôtel. Avant de se mettre à table, trois Médailles de l'Association étaient remises par le Président Bouchier à MM. Eloi Berthet de Vassieux, Vincent Lamarca de Claix, pour services rendus à l'Association et le Colonel Servagnat, Président des Anciens F.F.I. d'Epernay et de sa région, recevait celle attribuée à son Association, jumelle des Pionniers du Vercors.

Les Généraux Descour, Costa de Beauregard et Le Ray, Présidents d'Honneur s'étaient excusés, ainsi que M. Paul Brisac, Vice-Président d'Honneur. M. Marc Muet, Président de Résistance Unie de l'Isère était également excusé.

L'Association des Rescapés des Glières était représentée par M. Vert. Signalons enfin que M. Nahon, Directeur Adjoint des Anciens Combattants à Lyon, victime d'un regrettable accident matériel de voiture, n'avait pu rejoindre La Chapelle.

## MOTION

Ces derniers temps, l'Histoire est devenue de plus en plus présente à notre esprit par l'évocation, en littérature, dans la presse, à la radio, à la télévision, de ce que fut la période 1939-1945, Histoire à laquelle nous, Résistants, restons particulièrement attachés pour y avoir participé par notre engagement et par le souvenir de nos camarades qui y ont laissé leur vie.

L'arrestation de Klaus Barbie, l'inculpation de Maurice Papon et de Touvier apportent encore matière à alerter l'opinion et à intéresser les générations montantes sur ce que furent les douloureux événements qui ont alors divisé les hommes entre témoins passifs et résistants, entre ceux qui ont agi par idéal et ceux qui ont agi par intérêt, entre bourreaux et victimes.

L'Association nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors :

- Se félicite de ces réminiscences salutaires à une prise de conscience collective ;
- Demande que tout soit mis en œuvre pour ne pas retarder l'ouverture des procès de crimes contre l'humanité ;
- Souhaite que soit conservée une dignité exemplaire en bannissant tous sentiments passionnels animés par esprit de vengeance ou par idée d'exploitation à des fins partisans ou politiques.

Constatant que la société en crise voit surgir le mauvais génie de la haine raciale et se dresser les uns contre les autres ceux qui, il y a 40 ans, combattaient ensemble le nazisme ;

Constatant que les intérêts multinationaux alliés au fanatisme idéologique nous apportent un lot quotidien de tortures et de massacres perpétrés à travers le monde ;

L'Association rappelle ce que furent les raisons de notre Résistance : l'amour de la liberté et le respect de la personne humaine.

Rendant hommage à la mémoire de Jean Moulin et à celle de son successeur Georges Bidault, récemment décédé, l'Association rappelle aux responsables politiques l'œuvre accomplie par référence au programme du Conseil National de la Résistance, et les invite à y reporter leurs pensées, le temps de taire leurs affrontements stériles.

Bien conscients que, dans l'esprit du peuple de France, le Vercors se présente désormais comme un symbole de la Résistance et de la Liberté,

L'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors attache du prix à voir se perpétuer les valeurs morales et spirituelles qui ont guidé ses pas et ceux de tous les Résistants.

## EN COMMENTAIRE D'UNE MOTION

La motion de l'Assemblée générale 1983 se veut plus percutante que d'habitude au niveau des idées. Elle se situe dans un contexte où l'humanisme ne trouve place qu'au travers du tragique : guerre, terrorisme, prison, goulag, génocides et massacres d'innocents dans de nombreux pays, qu'ils soient d'idéologie marxiste ou soumis à dictature soit militaire, soit fanatisée de façon sanglante par la religion, ou encore occupée par une armée étrangère. En France même, des tendances autonomistes, des répercussions d'un terrorisme international, l'assimilation des familles d'immigrés dont la crise fait apparaître subitement la présence, l'argent facile, la violence gratuite qui se répand sournoisement, font de l'insécurité un thème majeur des préoccupations du moment.

Il était donc normal que ceux qui ont vécu pareilles misères et qui en ont souffert, aient exprimé dans leur rassemblement leur vœu ardent de ne pas voir l'humanité connaître tout cela. Car si nos voix se taisent, combien d'autres se croiront autorisées à se taire aussi ?

Et puis, si faible soit-il, l'espoir que notre combat n'aura pas été tout à fait vain, anime encore nos actions et nous unit.

Où que vous alliez en France, qui que vous rencontriez, si vous dites : « Vercors », on répond « Maquis », « Résistance ». Notre Association, regroupant l'ensemble de nos camarades, demeure représentative au plus haut point de la Résistance en Vercors. Bien sûr, nos mérites ne sont ni plus ni moins valeureux que ceux des Anciens des Glières, de l'Oisans, de l'Auvergne, des cheminots et de combien d'autres. Mais il nous suffit de constater le fait, qui nous rend porteurs d'un symbole et qui nous dicte une conduite. Tâche noble, difficile, à laquelle les Pionniers du Vercors ne failliront pas.

Ainsi devons-nous interpréter la conclusion de la motion de La Chapelle pour voir se maintenir autour de nous « les valeurs morales et spirituelles qui ont guidé nos pas ».

On comprendra dès lors que notre mission soit exempte de tout comportement de nature à satisfaire une quelconque vanité mégalomane, de même que de toute recherche d'un profit personnel.

Par souci d'honnêteté intellectuelle, nous devons raison garder dans nos propos et dans nos actes. La prépondérance de notre Association tient à son sérieux, à son audience et à l'altruisme qu'elle pratique.

Gilbert François.

## APPEL DU TRESORIER

Notre Association sera, sous peu, amenée à engager les opérations annexes du 40<sup>e</sup> anniversaire, notamment la frappe d'une médaille commémorative et la journée philatélique.

Leur financement *devra précéder* de quelques mois leur réalisation qui permettra de rentrer dans nos frais. On peut d'ores et déjà chiffrer les besoins aux environs de 100 000 F (dix millions de centimes).

Le Conseil d'Administration réuni le 8 octobre a donné son accord et assuré son soutien pour que soient sollicitées auprès des Pionniers, des avances remboursables dans un délai de 12 à 15 mois, sans intérêt, dont le minimum ne saurait être inférieur à 100 F chacune.

Un compte spécial en comptabilité suivra cette opération. Le Trésorier délivrera une reconnaissance de dette à chaque participant.

Des remboursements avant terme pourront être envisagés en cas de brusque changement dans la situation sociale ou familiale.

IL S'AGIT D'UN IMPÉRATIF MOUVEMENT DE SOLIDARITÉ POUR QUE L'IMAGE DE MARQUE DES PIONNIERS ET DU VERCORS CONNAISSE EN 1984 UNE AMPLIEUR DIGNE DE LA MANIFESTATION ANNIVERSAIRE QU'ILS ORGANISENT ET DU SYMBOLE QU'ILS REPRÉSENTENT DANS LA RÉSISTANCE.

Nous savons que parmi nos plus de 800 adhérents, beaucoup ne possèdent pas de moyens équivalents : Mais la solidarité consiste précisément à solliciter de chacun l'effort qu'il estime *en conscience* pouvoir consentir.

Vos dirigeants, aux prises avec mille et une difficultés quotidiennes pour assurer la bonne marche de l'Association et la réussite du 40<sup>e</sup> anniversaire, comptent absolument sur un très large et généreux soutien des Pionniers qui, en la circonstance, ne sera pas seulement matériel, mais aussi moral.

Gilbert François.

Les articles, comptes rendus et communiqués pour le prochain bulletin (n° 45) doivent parvenir à la Rédaction avant le 10 décembre.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU SAMEDI 23 AVRIL

**Présents :** L. Bouchier, M. Dentella, E. Hofman, E. Chabert, F. Rossetti, C. Gaillard, P. Laurent, L. Daspres, E. Arribert-Narce, G. Mayousse, A. Guillot-Patrique, T. Gervasoni, G. Buchholtzer, J. Blanchard, M. Coulet, G. François, G. Féreyre, A. Darier, Mme Berthet, R. Béguin, P. Fustinoni, L. François, C. Métral, H. Cloître, G. Brentrup, G. Lombard.

**Excusés :** A. Croibier-Muscat, A. Benmati, L. Sébastiani, M. Reppellin, H. Valette, A. Choain, P. Belot, F. Dumas.

La séance est ouverte par le Président L. Bouchier à 14 h 15.

La discussion s'ouvre sur le compte-rendu de l'Assemblée générale du 17 avril à La Chapelle. L'organisation par la section de La Chapelle a permis un déroulement satisfaisant de la journée. On peut se féliciter de la participation importante avec près de 300 Pionniers et familles. La séance de travail s'est poursuivie dans de bonnes conditions, avec cependant une interruption assez longue due au dépouillement des votes, problème qui n'est toujours pas solutionné convenablement depuis plusieurs années.

Les Présidents de section avaient été invités à donner les noms de leurs délégués au Conseil, afin d'en constituer le tableau complet, reproduit dans ce bulletin en page 3 de couverture.

Le repas, pris au Nouvel Hôtel, a connu une participation importante.

Le Conseil se préoccupe ensuite de la fixation de la date et du lieu de la prochaine Assemblée générale, qui sera celle du 40<sup>e</sup> anniversaire. Après avoir envisagé diverses formules en fonction du calendrier, elle est fixée au dimanche 6 mai 1984 et se tiendra à Saint-Jean-en-Royans. La section du Président Béguin prend dès à pré-

sent toutes dispositions pour la réussite de l'organisation matérielle.

L'ordre du jour appelle la mise au point des principales cérémonies futures :

**Saint-Nizier :** La cérémonie commémorative qui sera cette année intime, aura lieu dimanche 12 juin 1983. Donc, pas d'invitations officielles, mis à part le Maire de Saint-Nizier. Rassemblement à la Nécropole à 10 h 30. Elle sera suivie de la commémoration de Valchevrière, organisée par l'Hirondelle, Amicale des Anciens du 6<sup>e</sup> B.C.A., et d'un pique-nique à Bois-Barbu.

**Pas de l'Aiguille :** Cérémonie fixée au dimanche 17 juillet à 10 heures au Pas.

**Vassieux :** Cérémonie officielle du 39<sup>e</sup> anniversaire des Combats du Vercors, à 11 heures, à la Nécropole. Les sections de Romans, Saint-Jean-en-Royans et Grenoble déposeront auparavant des gerbes selon les itinéraires prévus.

Le Conseil entend les camarades de la section de Villard-de-Lans au sujet de l'organisation du concours de boules annuel de l'Association. Celui-ci aura lieu le dimanche 4 septembre à Villard. Il débutera à 9 heures et les participants seront reçus par la section à partir de 8 heures à la Coupole. Les modalités d'inscription des quadrettes sont fixées ainsi que pour le repas de midi qui consistera en un buffet-déjeuner.

Quelques questions diverses sont traitées ensuite, dont la fabrication des chamois à Valence ; la réédition du livre « Tu prendras les armes » ; la préparation du 40<sup>e</sup> anniversaire ; l'organisation du Secrétariat pendant la période du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre.

Le Conseil fixe enfin la date de la prochaine réunion au samedi 8 octobre.

La séance est levée à 17 h 30.

Retenez la date...

40<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE

DIMANCHE 6 MAI 1984  
SAINT-JEAN-EN-ROYANS

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU SAMEDI 3 OCTOBRE 1983

**Présents :** L. Bouchier, P. Jansen, M. Dentella, M. Repellin, E. Chabert, H. Rambaudi, P. Rangheard, R. Béguin, R. Séchi, L. Daspres, A. Guillot-Patrique, E. Arribert, E. Hofman, L. François, G. Buchholtzer, J. Mout, E. Trivero, A. Croibier-Muscat, G. Féreyre, H. Valette, H. Victor, G. Ravinet, A. Darier, A. Choain, H. Cloître, G. Lombard, P. Fustinoni, F. Rossetti, M. Coulet, C. Métral, P. Marmoud.

**Excusés :** G. Lambert, A. Benmati, J. Blanchard, R. Pupin, A. Jarrand, A. Gervasoni, P. Laurent.

La séance est ouverte à 14 heures par le Président Louis Bouchier qui fait observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades Paul Barnier, délégué de la section d'Autrans, de Fernand Bellier, de Pont-en-Royans, l'un de nos Vice-Présidents d'Honneur, ainsi que de M. Rossetti, père de Fernand Rossetti, Président de la section de Romans.

Le Président présente ensuite deux nouveaux membres du Conseil : Paul Jansen, délégué de la section de La Chapelle, et Robert Sechi, délégué de la section d'Autrans.

L'ordre du jour débute par l'examen des finances commenté par le Trésorier national G. François qui présente un bilan au 30 septembre. Il s'avère que si la trésorerie est saine, il faut prévoir l'organisation du 40<sup>e</sup> anniversaire de juillet 1984 qui va nécessiter un budget important ne pouvant être couvert par les fonds disponibles actuellement. En conséquence, sur proposition du Bureau national, le Conseil décide de faire un appel aux Pionniers dont les modalités particulières sont indiquées par ailleurs dans le présent bulletin.

La discussion porte ensuite sur les travaux à envisager à Saint-Nizier pour aménager cette Nécropole. Le Conseil donne mandat à G. François pour s'en occuper.

Un autre souci financier est la réédition du livre « Tu prendras les armes » par l'Association. Il est important d'en prévoir la diffusion très rapidement en vue de récupérer les fonds avancés. Plusieurs formules sont envisagées et les Présidents de section mis à contribution.

Passant au second point de l'ordre du jour, les différentes cérémonies, manifestations et activités sont évoquées et commentées dont on trouvera le détail dans le présent bulletin : Saint-Nizier, Vassieux, Pas de l'Aiguille, Saint-Janvrin, Walbenbach, Toulouse, etc. En ce qui concerne le voyage annuel à Toulouse, l'organisation en est confiée désormais à A. Croibier-Muscat.

La parole est ensuite donnée à Robert Sechi qui expose au Conseil les démarches qu'il a entreprises, à son initiative personnelle, auprès de

l'Association nationale des Anciens Maquisards, Combattants et Résistants du Vercors en vue d'une « certaine harmonisation » des relations avec les Pionniers. Après avoir donné lecture de différents courriers (Général Le Ray et Costa de Beauregard) de conversations orales et téléphoniques, de l'intervention du Général Le Ray à l'Assemblée générale de la section de Paris du 26 mai 1983, Robert Sechi présente au Conseil une motion qu'il a rédigée. L'importance de ce texte nécessitant une étude plus approfondie et pour faire en sorte que la porte reste ouverte à l'initiative de Robert Sechi, le Bureau national, mandaté par le Conseil, se réunira le mardi 15 novembre à cet effet. Le Conseil entend lecture de la lettre adressée au Président L. Bouchier par André Giroud qui avait été exclu par l'Assemblée générale du 13 mai 1979, par laquelle il demande sa réintégration à l'Association des Pionniers du Vercors. Il s'engage « à ne pas faire partie du Bureau de l'Association des Maquisards ni être son porte-drapeau. » Le Conseil se prononce à l'unanimité pour la réintégration qui sera ratifiée par l'Assemblée générale de 1984.

Le point suivant de l'ordre du jour est la préparation du 40<sup>e</sup> anniversaire. Plutôt que de créer une Commission spéciale, c'est le Bureau national qui est chargé de l'organisation.

En fonction de l'accord de principe de la présence du Président de la République, cette organisation sera mise en route conformément à l'avant-projet de programme qui lui a été adressé et dont les grandes lignes sont :

**Samedi 21 juillet :** Journée de rassemblement des Pionniers. Diverses cérémonies annexes seront prévues, et le soir un repas en commun sera plus particulièrement axé sur la commémoration du 40<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Association.

**Dimanche 22 juillet :** En présence du Président de la République, pèlerinage à la Grotte de la Luire le matin et l'après-midi cérémonie à Vassieux du 40<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors.

Le Bureau national consacrera à la mise au point de ce programme une première séance de travail le mardi 15 novembre.

Le Conseil entend lecture de la lettre du Président de la section de Monestier-de-Clermont concernant la demande de médaille « Maquis du Vercors » à titre posthume pour Jacques Molé (Emmanuel). Après discussion, il est décidé de demander l'avis du Général Le Ray, à l'époque Chef des F.F.I. de l'Isère, mission confiée à A. Choain.

Les dates des prochaines réunions sont fixées comme suit : pour le Bureau national les mardi 15 novembre et samedi 17 décembre et pour le Conseil d'Administration le samedi 17 décembre 1983.

La séance est levée à 18 heures.

## SAINT-NIZIER - VALCHEVRIÈRE

Le 39<sup>e</sup> anniversaire des combats de Saint-Nizier des 13 et 15 juin 1944 a été commémoré lors d'une cérémonie intime le dimanche 12 juin.

Le Président national L. Bouchier, entouré de nombreux Pionniers avec leurs familles étaient présents au Mémorial où furent déposées plusieurs gerbes : Pionniers du Vercors, Municipalité de Saint-Nizier, Souvenir Français, ainsi que l'A.N.A.C.R. de Saint-Priest qui, en voyage ce jour-là dans le Vercors, avait organisé son itinéraire de façon à être présente à la cérémonie.

Outre les sections des Pionniers du Vercors, ont assisté MM. le Colonel Tanant, Délégué du Souvenir Français ; Pinon, Maire de Saint-Nizier ; Mlle Guillaud, Premier adjoint au Maire de Villard-de-Lans, et M. Beaudoin, Conseiller municipal de Villard-de-Lans, une délégation de l'A.N.A.C.R. de l'Isère, les Médailleurs de la Résistance, l'A.N.C.V.R., l'Hirondelle, le Souvenir Français, les Décorés de la Légion d'Honneur au péril de leur vie.

Une deuxième cérémonie traditionnelle avait lieu ensuite à Valchevrière, dont l'anniversaire des combats de juillet 1944 était commémoré par l'Hirondelle, Amicale des Anciens Chasseurs du 6<sup>e</sup> B.C.A., qui déposait une gerbe, ainsi que le Souvenir Français, au pied de la plaque commémorant le souvenir des Chasseurs de Chabal. Le Colonel Tanant avait auparavant évoqué les combats.

Un apéritif réunit ensuite les participants, avant le pique-nique organisé au Bois-Barbu par la section de Villard-de-Lans.

## PAS DE L'AIGUILLE

La cérémonie traditionnelle commémorant le 39<sup>e</sup> anniversaire des combats du Pas de l'Aiguille s'est déroulée, sur les lieux mêmes, dimanche 17 juillet.

Le temps très favorable avait incité une assistance nombreuse à gravir le rude sentier pour accéder à ce haut lieu et maintenir la tradition du Souvenir.

La cérémonie, simple mais émouvante, était présidée par M. Alain Rondepierre, Sous-Préfet, Commissaire de la République adjoint de l'arrondissement de La Tour-du-Pin, représentant M. Jean-Pierre Pensa, Commissaire de la République de l'Isère, qui prononça une allocution suivie de celle de Mlle Viallefond, Maire de Chichilianne.

Puis, c'étaient le dépôt de gerbes, l'appel des morts et la minute de silence.

M. Dentella, Vice-Président national des Pionniers du Vercors, remplaçant le Colonel Bouchier, Président national empêché, remercia les participants et en particulier les jeunes venus rendre hommage aux maquisards du Trièves, combattants du Vercors, et dont le petit cimetière du Pas de l'Aiguille restera le témoignage du sacrifice total de huit d'entre eux.

Étaient présents : M. Gabriel Riboud, Conseiller général, M. Simond, Maire de Mens, ainsi que de nombreux adjoints et conseillers municipaux des communes du Trièves, entourant quelques-uns des rescapés des combats et autres résistants de la Région.

### COTISATIONS

Quelques Pionniers, membres de Sections ou indépendants, n'ont pas encore réglé leur cotisation pour l'année 1983.

Nous leur demandons de bien vouloir régulariser leur situation dans les plus brefs délais, ceci pour le bon fonctionnement de la trésorerie.

Nous savons que pour la plupart il s'agit d'un oubli ou de négligence et sommes sûrs qu'ils feront le nécessaire au plus tôt. Qu'ils en soient remerciés.

## LES PIONNIERS DU VERCORS AUX GLIÈRES

La cérémonie annuelle commémorative des combats des Glières a eu lieu cette année le dimanche 27 mars. Une délégation des Pionniers y assistait, conduite par le Président national L. Bouchier.

Des gerbes furent déposées, comme à l'accoutumée, à Annecy puis à Alex et une très nombreuse assistance, venue de toute la région malgré le temps (il y avait une petite couche de neige) et la basse température, au cimetière de Morette, à 9 h 45, pour la cérémonie principale.

La fanfare du 27<sup>e</sup> B.C.A. était là, mais aussi le Drapeau national des Chasseurs (il n'y en a qu'un pour tous les bataillons de Chasseurs) avec sa garde d'honneur, qui donnèrent encore plus de relief à cette journée de souvenir et de recueillement.

Après une messe en l'église de Thones et un dépôt de gerbe au Monument aux Morts, un repas en commun était pris à l'Hôtel Central.



## PRISE D'ARMES AU 6<sup>ème</sup> B. C. A.

La 2<sup>e</sup> Compagnie (Vercors) du 6<sup>e</sup> B.C.A. avait invité notre Association à une prise d'armes, le 28 juin, à Bois Barbu près de Villard-de-Lans.

Le Président national L. Bouchier, entouré de quelques Pionniers principalement de la section de Villard assistait donc, dans ce cadre exceptionnel du Vercors, à la prise de commandement du Capitaine De Lardemelle, remplaçant à la tête de la 2<sup>e</sup> Compagnie (Vercors) le Capitaine Pichon.

Après la cérémonie rituelle, agrémentée de la prestation de la fanfare divisionnaire (celle du 6<sup>e</sup> B.C.A.) un buffet campagnard excellemment garni et fort apprécié attendait les participants qui lui firent honneur.

Au cours de la cérémonie, et en lui souhaitant une suite heureuse dans sa carrière, le Président L. Bouchier avait remis au Capitaine Pichon une médaille de notre Association.

Nous sommes certains qu'avec le Capitaine De Lardemelle, nos relations avec le 6<sup>e</sup> B.C.A. et en particulier la 2<sup>e</sup> Compagnie, se poursuivront dans la même excellente ambiance que dans le passé.

## HOMMAGE AU GÉNÉRAL HUET

Le Général François Huet (Hervieux), chef militaire du Maquis du Vercors, repose dans le petit cimetière de Saint-Jeanvrin dans le Cher.

Le Conseil d'Administration avait manifesté le désir de déposer sur sa tombe le chamois, insigne des Combattants du Vercors, mais également devenu insigne funéraire, et qu'il avait lui-même créé en 1944.

Après accord de la famille, la cérémonie s'est déroulée le dimanche 26 juin, à laquelle s'est rendue une délégation de huit Pionniers dont le Président national L. Bouchier et le Porte-drapeau national.

Une messe était dite à 10 heures et c'était ensuite la descente au cimetière où le Président Bouchier prononça l'allucution suivante :

*« Nous voici réunis aujourd'hui, dans ce cimetière de Saint-Jeanvrin où repose le Général Huet, notre ancien chef militaire du Vercors, pour honorer sa mémoire. En déposant sur sa tombe l'insigne funéraire du « Chamois » au nom de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, je voudrais évoquer, à travers quelques témoignages de ceux qui l'ont connu, mais aussi de souvenirs personnels, l'Homme, le Chrétien et le Chef qu'il a été. »*

*« J'ai fait sa connaissance en mai 1944 alors qu'il venait de prendre le commandement militaire du Vercors, puis j'ai servi sous ses ordres au 11<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers dont il avait pris le commandement en 1945 à Pithiviers pour le conduire en occupation en Allemagne dans la région de Trèves. J'ai eu aussi l'occasion de le revoir en 1952 à Tübingen où il venait de prendre le commandement de la 5<sup>e</sup> Brigade Blindée et de le rencontrer en Algérie où il commandait la 7<sup>e</sup> D.M.R. »*

*« Dans tous ces commandements, en toutes occasions, je l'ai toujours trouvé égal à lui-même, chef exemplaire, juste, humain, compréhensif, mais exigeant sur le plan moral et sur celui de la tenue. En Allemagne, en particulier, où il voulait que le comportement des anciens maquisards que nous étions ne donne lieu à aucune critique, il se montrait particulièrement vigilant. Pour lui, se conduire humainement c'était accomplir ses devoirs envers autrui, envers ses hommes et notamment ceux qu'il commandait : « Que votre comportement, nous disait-il, ne donne prise à aucune critique, cela je n'ai même pas besoin de vous le demander. J'ai assez de preuves de votre courage et de votre discipline pour vous faire confiance. Mais il y a plus : votre Armée est l'Armée de la France. Comprenez-le bien. »*

*« Il avait d'ailleurs une façon de vous dire : « Cela, ça ne se fait pas » qui vous enlevait à jamais l'envie de faire un faux pas. Le cavalier « mal ficelé », dans une tenue mal entretenue ou négligemment portée devenait vite un soldat appliqué, propre et parfois même élégant. A ceux qui se plaignaient de l'inélégance des tenues, il évoquait toujours l'image de ces cavaliers du désert montés sur leurs chevaux ou sur leurs chameaux qui, même vêtus de guenilles, avaient des allures de grands seigneurs. La tenue, disait-il, c'est d'abord une affaire de moral et d'allure même si la coupe du vêtement laisse un peu à désirer. »*

*« Il savait exiger quand il le fallait et si parfois devant sa volonté ferme il sentait se raidir ceux qu'il désirait convaincre, il savait, mieux que personne, calmer les ressentiments, faire renaître espoir et confiance et donner le désir de faire mieux encore. »*

*« Je le revois également, commentant en Allemagne la cérémonie aux couleurs à laquelle il attachait une importance primordiale. « Monter les couleurs « et les descendre est une cérémonie militaire, « soulignait-il. C'est, le matin, la prière du soldat, « c'est, le soir, le moment de son examen de conscience. Regardez les couleurs de la France qui « montent et qui descendent sur cette terre étrangère. Ne les quittez pas des yeux. Mettez-y tout « votre cœur et toute votre foi dans un silence « absolu. »*

*« Tout son comportement de chef était ainsi marqué au coin de sa foi chrétienne. Ce chrétien s'est affirmé d'emblée, en arrivant dans le Vercors, au cours de sa première rencontre avec Eugène Chavant dit « Clément », le chef civil du Vercors. Il a lui-même raconté ainsi cette première rencontre :*

*« — Bonjour Monsieur, me dit Chavant, nous allons travailler ensemble. Je tiens à vous prévenir tout de suite que je suis socialiste, anticlérical et antimilitariste. »*

*« Je lui réponds du tac au tac : « Moi, Monsieur, « je suis militaire de carrière. Par conséquent, je « ne fais pas de politique. En outre, je tiens à vous « souligner que je suis catholique fervent et pratiquant. » Les yeux de Chavant se fixèrent sur moi. Il me prit les deux mains et les serra avec effusion : « J'aime les gens qui ont des convictions, dit Clément, nous nous entendrons sûrement. »*

*« Foi et volonté furent bien les traits dominants de sa spiritualité de croyant et de chrétien. »*

*« Le voilà bien, ce chef exemplaire, toujours attentif à autrui, hier dans le Vercors comme en Algérie, comme dans tous les commandements qu'il a assumés, homme de lumière auprès de qui tout paraissait simple et évident, ne cédant à aucune compromission, n'admettant aucun marchandage, pur et dur comme l'acier, attentif et humain comme le meilleur des chrétiens. Il était aimé de ses hommes, ce qui reste la condition essentielle pour devenir un chef incontesté. Alors que je me trouvais en Algérie, un livre de Mme Christiane Fournier, pré-*

*facé par le Maréchal Juin, intitulé « Nous avons « encore des héros » est paru. Connaissant le Général Huet, je ne doutais pas de le retrouver là, parmi eux. Je l'y ai retrouvé, en effet, dans un paragraphe qui lui était entièrement consacré. Intitulé « Un « Seigneur de la Guerre règne sur la NK 3 », il était là, intact comme je l'avais toujours connu. Voici comment en parle l'auteur : « Ce chef partage « du matin au soir et du soir au matin la vie de « ses hommes, ce qui lui donne le droit de leur « demander beaucoup. Le Général Huet, seigneur « de la guerre et apôtre de la paix, a révisé le code « de l'honneur du combattant. Et ce chef aux yeux « bleus me déclare en conclusion : J'ai travaillé « pendant huit ans comme Officier des Affaires « Indigènes avec eux. Ils étaient fiers et libres. « Je continue à travailler avec la France pour qu'ils « restent fiers et libres, et je crois, me dit ce seigneur de la guerre, que le Seigneur de l'Église « Universelle gagnera, à condition que nous ayons « pour soutenir notre juste cause des hommes de « foi et de bonne volonté. »*

*« Le Général Descour, qui l'avait eu longtemps sous ses ordres, disait de lui « Huet, c'est un de ces « hommes dont j'ose dire, en pesant mes mots, « voilà un héros. »*

*« Paul Dreyfus, lors de son décès, écrivait : « Aujourd'hui que nous sommes des milliers à le « pleurer en Dauphiné et dans toute la France, « j'aimerais reprendre le vieux mot qu'on em- « ployait au Moyen Age en parlant des chevaliers : « c'était un preux ! »*

*« Dans son homélie, lors de ses obsèques, Monseigneur Badré, Aumônier Général des Armées soulignait que : « sa mort ne pouvait être considérée « rée comme une rupture entre lui et ses nombreux « amis, mais comme l'accomplissement d'une haute « destinée. » Il avait atteint une telle perfection par sa vie et ses exemples qu'elle lui donnait le droit d'accéder à la vie éternelle. »*

*« En tout cas, tous ceux qui l'ont côtoyé ont apprécié sa simplicité, son humanisme, sa tolérance et sa générosité. »*

*« Tous ceux qui, comme moi, ont eu l'honneur et la chance de servir sous ses ordres ont découvert sa sensibilité, sa fidélité, son rayonnement, son attachement à la Patrie, à Dieu et aux Hommes. »*

*« Ce chef exemplaire, dont nous garderons tous pieusement le souvenir avait dû faire sienne cette parole de Verlaine : « L'amour de la Patrie est le « premier amour et le dernier amour après l'amour « de Dieu. »*

Au cours du repas qui a suivi la cérémonie, auquel était conviée la délégation des Pionniers, le Président Bouchier offrait à Mme Huet, au nom de l'Association, tout d'abord la Médaille « Maquis du Vercors », puis un agrandissement photographique du Général Huet aux côtés de Chavant lors d'une cérémonie à l'Arc de Triomphe à Paris, symbolisant l'entente parfaite, et même une sincère amitié éprouvée par les deux hommes jusqu'à leur mort.

## UNE RUE DU VERCORS A WALDHAMBACH

Notre camarade Nonnenmacher vient de voir sa ténacité et sa patience récompensées. Depuis 1977, en effet, il a fait des démarches auprès de la municipalité de son village pour obtenir une « Rue du Vercors ». Après six années, son vœu est exaucé.

La cérémonie d'inauguration a eu lieu, en effet, dimanche 21 août dernier, dans ce petit bourg d'Alsace. La délégation des Pionniers du Vercors était composée principalement de nos camarades habitant la région et qui avaient répondu nombreux à l'appel du Président national L. Bouchier pour se rendre à l'invitation de la municipalité de Waldambach.

Tout se déroula sous un soleil radieux. Le rassemblement dans la cour de l'école fut suivi d'un défilé pour se rendre au Monument aux Morts où le Maire, M. Walter Schleiffer et notre Président national déposèrent une gerbe.

Ensuite, à l'entrée du village, une nouvelle artère communale prenait le nom de « Rue du Vercors ». Avant de dévoiler la plaque, M. le Maire avait rendu hommage à G. Nonnenmacher et aux anciens de la Résistance. Puis le Colonel Bouchier prenait la parole :

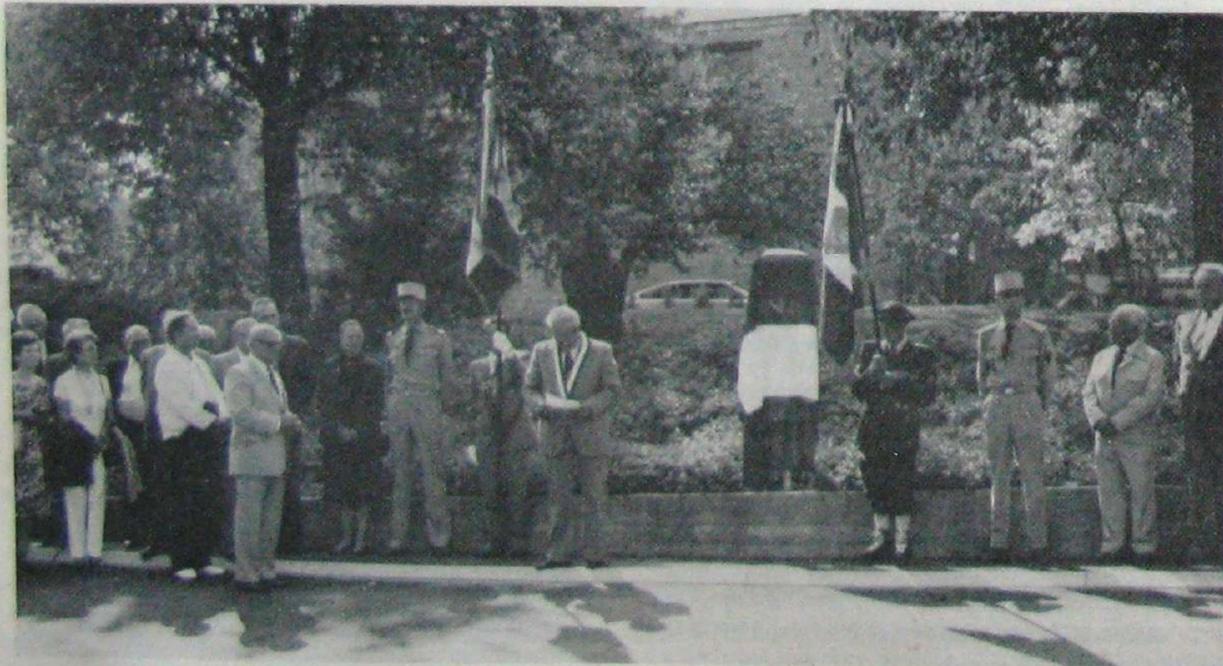
« Ce 21 août 1983, à l'initiative de notre camarade Nonnenmacher, la municipalité de Waldambach nous a convié à l'inauguration d'une « Rue du Vercors ». Nous en remercions vivement M. le Maire et l'ensemble de son Conseil municipal. C'est une délicate attention qui ho-

nore, à travers les maquis du Vercors, l'ensemble de la Résistance française et particulièrement notre Association nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, dont quelques membres régionaux ont bien voulu se joindre à moi à l'occasion de cette cérémonie du Souvenir. Il est émouvant, en effet, qu'à l'autre bout de la France, ce haut lieu de la France qu'est le Vercors soit honoré par la province qui a sans doute le plus souffert de la barbarie nazie... »

Après avoir fait un historique du maquis du Vercors, le Président Bouchier poursuivait :

« ...Cette plaque que nous dévoilons ici aujourd'hui assurera la pérennité de leur souvenir. Elle rappellera aux jeunes générations et aux passants entrant dans la cité la longue série des exactions nazies dans le Vercors, mais aussi les camps de concentration, les longues plaintes de nos martyrs fusillés, torturés et déportés, la longue procession de ces ombres chancelantes et meurtries qui ont miraculeusement réchappé à l'holocauste. Et quand l'éteignoir du temps aura encore occulté un peu plus les mémoires et estompé le souvenir de ce que furent ces années terribles, elle restera un repère pour l'histoire... »

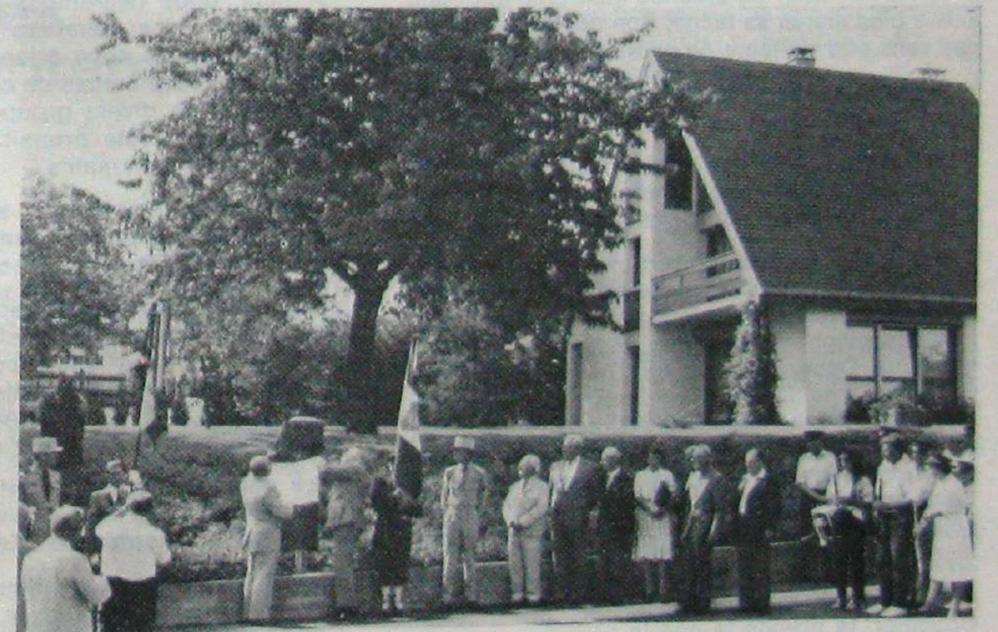
Ajoutons, pour terminer, que M. le Maire de Waldambach a reçu le disque du « Chant des Pionniers » et la cassette « Vercors, Maquis de France » et il a manifesté l'intention de venir prochainement, avec son Conseil municipal, visiter le Vercors.



Discours de M. le Maire de Waldambach.



Les Pionniers autour du Président Bouchier et Georges Nonnenmacher.



La plaque est dévoilée.

## PRISE DE COMMANDEMENT A L'ESCADRON VERCORS

La délégation des Pionniers prévue pour le voyage à Toulouse était présente à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs mardi 6 septembre. Vers 14 h 30, le Nord-Atlas décollait avec un beau soleil. L'équipage se composait de l'adjudant-chef Robillard, pilote ; aspirant Sauger, pilote ; major Bourguignon, mécanicien.

A 16 heures, après un voyage de 1 h 40, nous étions, le Commandant L'Hôte, plusieurs membres de l'Escadron, ma femme et moi, sur le terrain pour accueillir le groupe de camarades.

Nous nous sommes très vite regroupés dans une des salles de travail de l'Escadron, magnifiquement décorée d'un tableau de bord de Nord-Atlas de plus de 5 m de long et 1,60 m de haut.

Le Commandant L'Hôte :

*« Je vous souhaite la bienvenue à Toulouse, que ce court séjour parmi nous vous soit agréable ! Je vous remercie d'avoir répondu à notre invitation ; votre présence à nos côtés pour cette cérémonie prouve que les liens qui existent depuis 1963 sont toujours solides et je souhaite qu'ils durent encore longtemps. »*

Le Commandant L'Hôte fait un brillant éloge du Commandant Busvelle qui quitte le «Vercors» après quatre années d'activités au sein de l'Escadron, dont une année de commandement. Après avoir reçu divers cadeaux, le Commandant Busvelle remercie le Commandant L'Hôte de ses paroles chaleureuses à son égard et fait remarquer que les bons résultats obtenus par l'Escadron Vercors étaient dus à l'acharnement et à la compréhension de tous les membres qui l'ont aidé à bien mener sa tâche. Son départ ne se fait pas sans une certaine émotion.

Je pense retracer fidèlement en ces quelques lignes l'esprit des discours prononcés.

Le pot de l'amitié fut servi et l'on trinqua à la bienvenue du nouveau chef, le Commandant L'Hôte, et au départ du Commandant Busvelle.

Les volontaires de l'Escadron qui avaient accepté d'héberger les Pionniers et dont les noms suivent afin qu'ils en soient remerciés : les majors Bourguignon, Carbonne ; adjudant Castets ; capitaine Couval ; capitaine Deliot ; lieutenant Guillerom ; major Klaus ; capitaine Lardet ; commandant L'Hôte ; lieutenant Simon ; Collonge ; prirent en charge leurs hôtes et nous nous sommes retrouvés vers 20 heures au restaurant « Le Saint-Nicolas » à Plaisance-le-Touch où un excellent repas nous fut servi dans une ambiance bien fraternelle.

Au début du repas, remplaçant le Président L. Bouchier, je prends la parole :

*« Cette année encore nous voici réunis pour cette belle cérémonie que constitue la passation de commandement de l'Escadron Vercors. Pour les Pionniers c'est une fête de l'amitié ; la chaleur de vos accueils à chacune de nos visites en est le témoignage. Notre présence, c'est aussi le moyen de vous dire notre confiance. En effet, il y a quarante ans, il se passait des choses bien tristes dans notre pays*

*et les Pionniers du Vercors ont été de ceux qui ont fait face. Aujourd'hui, nous sommes moins nombreux et plus âgés, le monde est différent mais bien aussi dangereux et vous êtes, nos filleuls, vous aussi prêts à faire face. C'est ce qui nous lie par delà les années. A vous, mon Commandant, qui nous quittez, je vous souhaite, dans vos nouvelles fonctions, beaucoup de joies et de satisfactions. Quant au nouveau Patron, ce sera son honneur de diriger ce bel Escadron en lui maintenant son caractère opérationnel, devoir pour l'accomplissement duquel tous nos vœux l'accompagnent. A vous, Commandant Busvelle, je vous remets au nom de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, ce modeste souvenir des instants passés en votre compagnie. Pour nos filleuls, la Médaille de notre Association qui symbolisera, à côté d'autres trophées conquis sans doute de manière moins civile, la confiance et l'amitié que je rappelais tout à l'heure. Je la remets entre les mains de son nouveau chef. »*

Le Commandant Busvelle remercie l'Association et me remet un dessin, fait main, d'un Nord-Atlas ainsi qu'un insigne en bronze de l'Escadron qui seront déposés à notre siège.

Parmi les plus anciens de l'Escadron Vercors, il faut citer le major Klaus qui a assisté au parrainage de l'Escadron par notre Association en 1963, et l'adjudant-chef Billon qui est arrivé en 1968.

Le 7 au matin, la délégation fit la visite accompagnée de la ville de Toulouse.

A midi, nous déjeunions au mess avec une bonne partie des membres de l'Escadron Vercors. A 15 h 15, nous étions sur la base pour assister aux cérémonies de changement de commandement de divers groupes et services et le commandant L'Hôte prenait officiellement l'Escadron Vercors en mains.

Après la cérémonie qui se déroula sous un beau soleil, d'une façon remarquable, ce fut le pot traditionnel avec les discours.

Le colonel Bayle, commandant la base, fit un récit sur les qualités des chefs qui partaient et de ceux qui prenaient leur succession. Il remercie en outre les autorités civiles et militaires qui avaient assisté à cette cérémonie, sans oublier la délégation des Pionniers du Vercors.

Le général Clariond, chef du C.O.T.A.M., renouvela les remerciements de la présence des Pionniers qui parrainent l'Escadron Vercors.

A 18 heures, la délégation était emmenée auprès du Nord-Atlas pour le retour à Grenoble. Cet appareil était piloté par le capitaine Lardet, l'aspirant Valter et le mécanicien l'adjudant-chef Castets.

Nous avons remercié tous les membres de l'Escadron Vercors de la gentillesse avec laquelle ils nous ont reçus.

A. Croibier-Muscat.

## Avec les Anciens des Ecouges

Mme Denise Noaro, de Rencurel et la section de Villard-de-Lans ont eu l'excellente idée de rassembler, sur les lieux des combats du 21 juin 1944, les Anciens des Ecouges.

La journée choisie était le dimanche 28 août et ce fut une complète réussite, par le beau temps d'abord et une excellente ambiance de retrouvailles qui régna parmi la très nombreuse assistance.

M. Tournier, adjoint au Maire de Rencurel et M. Faure, Maire de Saint-Gervais honoraient de leur présence le dépôt de gerbe au tunnel des Ecouges, sous la plaque commémorant les combats.



## Concours de Boules du 4 Septembre

La section de Villard-de-Lans avait, cette année, la charge d'organiser le concours de boules annuel de notre Association. Il faut dire d'abord qu'elle s'en est acquittée avec tous les honneurs, par une organisation parfaite et un succès de participation.

La journée, qui est d'abord une occasion de se retrouver dans une ambiance détendue, fut marquée par un dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Villard-de-Lans, par le Président Tony Gervasoni et le Président national L. Bouchier, cérémonie à laquelle assistait M. le Maire de Villard.

Les résultats du concours ont donné le classement suivant des quadrettes :

1. Danjou, Challenge Clément Chavant ;
2. Torrès, Challenge Benjamin Malossane ;
3. Doénias, Coupe des Cars du Vercors ;
4. Bos, Coupe Tony Gervasoni ;
5. Mauny, Coupe Ribot ;
6. Hugon ;
7. Ragache ;
8. Mucel ;
9. Veilleux ;
10. Bon ;
11. L. François ;
12. Président L. Bouchier ;
13. Coulet ;
14. Béguin ;
15. Cattaneo ;
16. Cloître.

## Visiteurs en Vercors

Durant les mois de mai à octobre, de nombreux groupes, associations, écoles, sont venus en visite au Vercors, que nous avons accompagnés ou reçus à nos Cimetières de Saint-Nizier et Vassieux.

■ Le 15 mai, le club du troisième âge de Saint-Egrève, conduit par M. Grémonet et accompagné par nos camarades C. Métral et E. Chabert.

■ Le collège Raspail de Carpentras, en séjour du 9 au 14 mai à La Chapelle était accompagné à Saint-Nizier par G. François, puis à la Grotte de la Luire par P. Jansen. Une soirée-débat à La Chapelle, en fin de séjour, était animée par P. Jansen et A. Darier.

■ Le 12 mai, le Corps expéditionnaire français en Italie — section Drôme-Ardèche — déposait une gerbe au Mémorial de Vassieux, et le permanent était aimablement invité à leur repas avec son épouse.

■ Le 18 mai, un groupe d'attachés militaires rendait visite au Mémorial de Saint-Nizier, où il était reçu par le Président L. Bouchier.

■ Les 4 et 5 juin, l'Amicale de la 1<sup>re</sup> D.F.L. tenait son congrès national à La Chapelle-en-Vercors, auquel était invité notre Président. L'après-midi du samedi 4 juin était consacrée à la visite du Cimetière de Vassieux et de la Salle du Souvenir. Le Président de l'Amicale de la 1<sup>re</sup> D.F.L., M. R. Guillaumet exprima ainsi ses impressions : « ...Notre réunion du Vercors m'a donné l'occasion de vous rencontrer et de pouvoir mesurer l'importance des sacrifices consentis par nos camarades de l'intérieur et représentatifs d'une cruauté insoupçonnable. L'austérité du Cimetière, dans un cadre empreint d'une grande sérénité m'a profondément ému, car elle rappelle le cadre du Cimetière de Bir-Hakeim et cela provoque une très profonde émotion. Très belles diapositives, et parlantes aussi... »

■ Le 8 juin, une gerbe était déposée à Vassieux par l'Ecole supérieure électronique de l'Armée de Terre de Rennes. Le Général Franco, commandant l'école était accompagné de 35 officiers.

■ Le 11 juin, le Colonel Tanant accompagnait la sortie de printemps de l'Association des Membres de la Légion d'Honneur décorés au péril de leur vie — section Isère-Savoie-Rhône — effectuée au Vercors. Une gerbe était déposée à Vassieux, en présence de notre Président national L. Bouchier, cérémonie suivie de la projection à la Salle du Souvenir. Au repas qui était pris au restaurant Rey à Vassieux, étaient invités le Président Bouchier, le Secrétaire Darier et leurs épouses. Une seconde gerbe était déposée en fin d'après-midi au Cimetière de Saint-Nizier.

■ Le 11 juin également, une prise d'armes avait lieu au Cimetière de Vassieux, par le 3<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Marine de Vernon (Eure), groupant une quarantaine d'hommes sous le commandement du Capitaine Loreille.

■ Entre le 8 et le 15 juin, les élèves du Collège militaire de Saint-Cyr effectuèrent des visites par groupes successifs à la Salle du Souvenir, au cours de leur stage au Vercors.

■ Le 13 juin, l'Association nationale « Souvenir de la Déportation N.N. » qui avait tenu son congrès la veille à Chambéry, était en pèlerinage au Vercors. Notre camarade M. Dentella accompagnait les cars au départ de Grenoble et le Président national L. Bouchier recevait nos camarades déportés au Cimetière de Vassieux et à la Salle du Souvenir. Le Président Bouchier, A. Darier et son épouse étaient invités au repas qui suivit à Vassieux. Le délégué régional de l'Association, M. P. Selingue, adressait le 19 juin au Président Bouchier la lettre suivante : « Mon Colonel, Après un Congrès bien rempli, nos amis ont regagné leur région, emportant dans leur cœur le souvenir de journées mémorables. Vous avez fait partie avec nos amis Albert Darier et Marin Dentella des auteurs de cette réussite. Au nom de tous nos amis et en mon nom personnel, soyez-en remerciés. Avec notre reconnaissance, recevez Monsieur le Président, la garantie de notre estime et de notre amitié. Soyez assez aimable de transmettre à Mme et M. Darier et à Marin Dentella notre meilleur souvenir. »

Il faut rappeler que « N.N. » signifie « Nacht und Nebel » « nuit et brouillard ». C'est une expression désignant un ordre secret d'Hitler (décembre 1941) et s'appliquant à une catégorie de Déportés, dont la détention, la condamnation et la mort devaient échapper à toute recherche.

■ Le 31 août, le Souvenir Français avait invité pour un pèlerinage au Vercors un groupe de garçons et filles de la Vienne. Accompagnés par le Colonel Tanant et le Comité du Souvenir Français de Pont-en-Royans, ils ont visité les hauts

lieux de la Résistance et ont déposé des gerbes à Saint-Nizier et Vassieux. Deux journalistes du Service d'Information et des Relations Publiques des Armées ont suivi leur périple et ont relaté ce voyage dans le numéro de « T.A.M. » d'octobre.

■ Le 10 octobre, après son congrès tenu à Valence la veille et auquel assistait G. Féreyre, l'un de nos Vice-Présidents nationaux, l'Amicale des Déportés de Ravensbrück effectuait un pèlerinage à Vassieux. C'est le Secrétaire de notre Association qui recevait à la Nécropole les 170 participants et leurs deux coprésidentes, Mmes Mari-Jo Chombard de Lauwe et Rose Guérin.

Après le dépôt de gerbe au Mémorial, les anciennes déportées assistaient à la projection dans la Salle du Souvenir avec une émotion d'autant plus intense que c'est à ce camp de Ravensbrück qu'avaient été déportées nos camarades infirmières de la Grotte de la Luire, et dont l'une d'entre elles, Odette Malossane (Etty) ne devait pas revenir.

Nous terminerons ce compte rendu des visites de la saison en précisant qu'il ne s'agit là évidemment que de celles qui ont pu être programmées, c'est-à-dire dont les organisateurs avaient pris contact avec notre Association. Nous les en remercions. Beaucoup d'autres groupes se sont arrêtés à nos Cimetières et à la Salle du Souvenir mais, par ignorance ou toute autre raison, ne nous ont pas prévenus ou ne se sont pas fait connaître.

La présence de notre Association à Vassieux est en train de changer bien des choses, grâce à l'information qui y est donnée.

Et signalons enfin que nous avons reçu au Cimetière de Vassieux, au cours de cette saison 1983, trois télévisions étrangères, venues effectuer en Vercors des prises de vues pour des émissions destinées à leurs pays respectifs : la télévision soviétique dont l'équipe était conduite par M. Anatole Potapov, Délégué général en France de la radiodiffusion télévision soviétique, la télévision anglaise avec M. Dominic Flessatti, Producteur à la B.B.C. et la télévision allemande pour une émission destinée à la Sarre.

N'oubliez pas de réserver vos deux journées des  
21 ET 22 JUILLET 1984

QUI MARQUERONT LE

## 40<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DES COMBATS DU VERCORS

ET DE

**l'Association Nationale des  
Pionniers et Combattants  
Volontaires du Vercors**



Le plus souvent, lorsque des groupes de jeunes gens passent ou séjournent à Villard-de-Lans, et qu'ils s'intéressent à la Résistance, ils sont dirigés vers notre ami Sébastiani qui fait le maximum — et on ne le félicitera jamais assez — pour les recevoir, répondre à leurs questions et les informer de ce qui s'est passé sur le Plateau de 1942 à 1944.

C'est ainsi qu'il a eu l'occasion — entre autres — de rencontrer au printemps des élèves du « Cours Fénelon » de Toulon. Et il a reçu de l'une d'entre ces élèves, prenant la plume au nom de tous les autres et de leur professeur, une lettre dont voici un extrait :

*« ...Je tiens à vous exprimer les sincères remerciements de toute notre classe et du professeur d'histoire, pour votre précieux témoignage qui a largement contribué à notre sélection, car nous sommes sélectionnés ! C'est pourquoi je suis très contente de vous annoncer une nouvelle qui vous fera sans doute très plaisir. Nous avons, en effet, reçu une lettre de l'Académie nous informant que nous avions remporté le second prix, à l'échelle départementale, le premier ayant été attribué à une autre classe de troisième, mais toujours de notre collège. Nous sommes donc très fiers d'avoir rendu hommage à la Résistance française, bien qu'il ne soit pas encore à la hauteur de celui qu'elle mérite... »*

*« Nous espérons vivement que notre travail fasse honneur aux Résistants et à leur mémoire, car nous ne devons pas oublier que c'est quand même bien grâce à eux que nous sommes français. Notre dossier va donc partir à Paris où il va concourir à l'échelle nationale... »*

Ceci est encourageant.

A la fin du mois d'août, le Souvenir Français avait invité et accompagnait dans le Vercors une trentaine de garçons et de filles venus du département de la Vienne.

Certains de ces jeunes gens ont été intéressés, profitant de leur présence sur les lieux historiques pour apprendre et comprendre.

D'autres étaient déçus, non pas de la « chouette balade » gratuite qui leur était offerte à travers le centre de la France et les Alpes, mais « attendant autre chose du Vercors, autre chose que des monuments et des cimetières ». Peut-être ceux-là auraient préféré en connaître les boîtes de nuit ?

Et pour d'autres enfin, le souci principal était la rigolade et le flirt dans le car ou à l'entrée de la Salle du Souvenir, par exemple, à l'intérieur de laquelle ils n'ont même pas pu assister à l'hommage aux Morts en se tenant debout pendant quinze petites minutes, se disputant les quelques sièges réservés aux personnes handicapées, ou assis par terre.

Ceci est dommage.

Une après-midi de juin, arrive à la Salle du Souvenir un groupe de garçons de 15 à 17 ans. Ils ne donnent pas une impression « visuelle » très bonne : plusieurs crânes rasés, boucles d'oreilles, jeans à la propreté douteuse et tee-shirts aux inscriptions agressives et à la limite de la correction pour un tel lieu.

Pourtant l'accompagnateur qui les pilote demande s'ils peuvent assister à la projection. Mon

visage a dû refléter un doute quant à l'intérêt qu'ils allaient y porter puisqu'il crut devoir me rassurer en me disant qu'ils en avaient parlé ensemble avant et qu'ils étaient venus pour cela.

Leur attitude à tous fut parfaite à l'intérieur de la Salle, une attention extrême, dans un silence complet, portée aux images et au commentaire, des questions posées ensuite, simples, directes, concrètes, reflétant une admiration et un respect exprimés sans emphase et de manière visiblement sincère.

Et j'ai parlé quelques instants aussi avec leur accompagnateur, tandis qu'ils parcouraient lentement les allées du Cimetière. Cet homme — trente-trois à trente-cinq ans — chez qui transparaisait la complexité de la tâche, la somme de psychologie et de compréhension nécessaires pour diriger ces jeunes gens aux comportements et aux réactions parfois difficiles à maîtriser, la difficulté de trouver la juste limite entre la bride lâchée et le minimum de discipline indispensable, la parole et l'exemple qu'il doit à tout instant leur dispenser, cet homme m'a convaincu qu'il est un « éducateur ». Il y a quarante ans, il aurait certainement fait un très bon chef de maquis.

Ceci est réconfortant.

Deux cars, immatriculés dans les Hautes-Alpes, s'arrêtent sur le parking. Les portes ouvertes, il en gicle une volée, non pas de moineaux, mais de « louibards ». Ils sont en tout une centaine, garçons et filles de 12 à 14 ans, et les plus rapides à la course se jettent sur les carcasses de planeurs, les escaladent, sautent par dessus le mur pour s'égailler dans le Cimetière. Tout cela au milieu de cris, de bousculades, d'invectives, de coups de sifflet : une véritable invasion de petits « Huns ». On a vraiment l'impression qu'ils viennent de passer une semaine dans leurs cars sans en descendre.

C'est certainement une école — on est à la mi-septembre — et il devrait y avoir des professeurs avec eux. Il y a bien une dame, dont l'âge paraît proche de celui de la retraite, qui est descendue de l'un des cars et essaie de mettre un peu d'ordre. Mais que peut-elle faire contre une centaine de gamins excités à ce point ?

Enfin voici les autres professeurs. Ils sont cinq ou six, entre trente et quarante ans, descendus lentement les derniers. Eux, par contre, sont calmes, absolument décontractés ; ils font lentement le tour de la Salle du Souvenir, puis viennent s'asseoir sur le mur d'enceinte du Cimetière, tranquillement, et entament, recommencent ou poursuivent une conversation où il n'est évidemment question ni de la

Résistance, ni du Vercors. Tournant le dos, ils sont complètement indifférents aux débordements de leurs ouailles courant, sautant et criant dans la Nécropole.

Lorsque la dame plus âgée a réussi avec peine à faire sortir l'ouragan du Cimetière, les pédagoges se lèvent, leur bain de soleil pris, et rejoignent les cars, toujours aussi calmes et décontractés...

Tout ceci sous les yeux parfaitement ahuris et la complète stupéfaction des touristes et visiteurs qui se trouvent là et qui ne sont pas près de considérer ces « pédagoges » comme des « éducateurs ».

Ceci est navrant.

On nous dit que l'enseignement de l'histoire va être repris dans les écoles. Le besoin est grand, c'est certain. Il est temps que l'on revienne à se préoccuper de notre « mémoire collective » pour que notre avenir ne soit pas uniquement conçu par des ordinateurs.

Mais par qui et comment va être dispensé cet enseignement, c'est certainement là la grande question ?

Le comportement des quatre groupes dont il vient d'être raconté le passage au Vercors — et les exemples peuvent se multiplier — montre bien cette difficulté du « par qui » et du « comment ». Il est certain que l'on n'arrivera jamais à intéresser tous les élèves et que si on leur impose la corvée des cours d'Histoire (il y a toujours eu les forts en Histoire et les autres) et qu'en plus on les contraint d'aller déposer des gerbes aux Monuments et dans les Cimetières, le but n'est pas près d'être atteint.

Il ne sera pas atteint davantage si on confie ces cours et ces pèlerinages à des fonctionnaires préoccupés essentiellement de la grève, des vacances, de la carrière et de la retraite.

Si les lois, arrêtés et circulaires sont nécessaires pour fixer une direction, ils ne sont pas suffisants pour changer les esprits. Il faudra donc trouver la formule, et un temps probablement très long sera exigé pour parvenir à un résultat.

A moins — et cela personne ne doit le souhaiter — que des événements aussi graves que ceux de 1940 obligent tout à coup à tout apprendre et à réfléchir en peu de temps, pour savoir si l'on va se ranger dans le camp de la liberté ou celui de la soumission.

## 39<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DES COMBATS DU VERCORS



La chaleur était torride en cette matinée du dimanche 24 juillet. Pas un souffle d'air et un soleil de plomb dont les rayons étaient rendus plus acérés encore par la blancheur du gravier des allées du Cimetière.

Les soldats du 6<sup>e</sup> B.C.A., les musiciens de la Fanfare divisionnaire, les porte-drapeau au pied du Mémorial, les Pionniers de chaque côté de l'allée centrale de la Nécropole, le public massé à l'extérieur, tout le monde était en place lorsque fut annoncé le cortège des autorités accompagnant M. Jean Laurain, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants, venu présider les cérémonies officielles du 39<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors.

Il était 11 heures.

A sa descente de voiture, les militaires rendaient les honneurs, puis M. Jean Laurain saluait le drapeau et passait les troupes en revue.

Il gagnait ensuite l'emplacement réservé devant l'entrée du Cimetière où se dressait le podium ceint de tricolore.

C'était l'instant des allocutions. Tout d'abord

Madame Hoeffler, Maire adjoint de Vassieux, remplaçant M. Jacques Roux empêché, puis le Colonel L. Bouchier, Président national des Pionniers du Vercors. M. le Secrétaire d'Etat prenait ensuite la parole. On trouvera ci-dessous le texte intégral des trois interventions, écoutées dans un silence attentif et recueilli.

M. Jean Laurain pénétrait alors, avec les autorités, à l'intérieur du Cimetière, avançant jusqu'au pied du Mémorial où il était procédé au dépôt de nombreuses gerbes dont les trois dernières étaient celles de la municipalité de Vassieux, des Pionniers du Vercors et du Secrétaire d'Etat.

Sonnerie « Aux Morts », minute de silence drapeaux inclinés, puis la Marseillaise.

Précédé du Drapeau national des Pionniers du Vercors, M. Jean Laurain gagnait ensuite la « Salle du Souvenir » pour la cérémonie du ravivage de la Flamme et une autre minute de silence, dans l'ombre plus fraîche de ce lieu de recueillement.

Après avoir écrit quelques lignes d'hommage sur le Livre d'Or, il revenait au Cimetière et parcourait les allées en compagnie du Président Bouchier, saluant les familles qui avaient pris place auprès de la tombe de leur disparu.

La matinée allait se terminer par les honneurs militaires et la revue des troupes, impeccablement présentées.

Il était midi.

Rituel dans son déroulement, intense par l'émotion du Souvenir, sans grandiloquence mais avec une profonde ferveur, dans la simplicité naturelle absolument de mise avec la sévérité des lieux et l'austérité du Cimetière, le trente-neuvième hommage solennel était rendu aux combattants et aux habitants de Vassieux reposant dans la Nécropole, mais aussi bien sûr, à tous les Morts du Vercors.

Après les cérémonies, un repas présidé par M. Jean Laurain à la salle des fêtes de Vassieux, réunissait près de trois cents convives.

Puis, en début d'après-midi, M. le Secrétaire d'Etat se rendait à la Grotte de la Luire, terminant par un pèlerinage émouvant la journée de commémoration. Il était reçu sur ce haut lieu par M. Clot, Maire de St-Agnan-en-Vercors. M. Jean Laurain et le Colonel Bouchier, Président national des Pionniers du Vercors, étaient accompagnés de M. le Préfet, Commissaire de la République de la Drôme et de quelques autorités et personnalités ainsi que de plusieurs Pionniers et rescapés de la Grotte.

Une gerbe des Pionniers du Vercors avait été déposée par le Président Bouchier.

Dans le courant de la matinée, précédant la cérémonie de Vassieux, plusieurs gerbes étaient également déposées : à Saint-Nazaire par la section de Romans ; à Ambel par la section de Saint-Jean-en-Royans ; à Beauvoir et à Vassieux (Stèle des Fusillés par la milice) par la section de Grenoble.

Nous citerons parmi les autorités et personnalités présentes qui avaient répondu à l'appel de notre Association avec deux de nos Présidents d'Honneur Jacques Samuel et le Général Costa de Beauregard ; M. le Préfet Jean Mingasson, Commissaire de la République de la Drôme ; MM. Delpy, Directeur de Cabinet du Préfet ; Pierre Oudot, représentant M. Mermaz ; Espagnac, Sénateur de l'Isère ; Merz, Sous-Préfet de Die ; Gaud, Sénateur de la Drôme ; Pesce, Député de la Drôme ; Bonthoux, Conseiller général de La Chapelle-en-Vercors ; Parent, Conseiller général de Valence ; Jean Faure, Maire d'Autrans et Conseiller général de l'Isère ; Filippi, représentant le Maire de Grenoble ; Durieu, Directeur

de l'Office des Anciens Combattants de Valence ; Bonnet et Nahon, Directeur interdépartemental et adjoint du Service interdépartemental de Lyon ; Colonel Nicoud, Délégué Militaire de la Drôme ; Colonel de Gendarmerie commandant le Groupement de la Drôme ; Colonel Armand, Délégué du Souvenir Français de la Drôme ; ainsi que de nombreux élus locaux, maires et conseillers municipaux.

Les Pionniers du Vercors remercient toutes les Associations d'Anciens Combattants, Résistants et Déportés qui avaient tenu à être des nôtres, la plupart avec leurs drapeaux ou fanions : Amicale des Anciens Déportés en Italie ; 257<sup>e</sup> Section des Médaillés Militaires de Valence ; Amicale des Sous-Officiers en retraite de Valence ; Souvenir Français de Pont-en-Royans ; Souvenir Français de l'Isère avec le Colonel Tanant représentant le Général Richard, Président Général ; le Maquis Morvan ; une forte délégation du Maquis des Glières ; l'Amicale des F.F.I. d'Epernay et de sa région ; U.N.A.D.I.F.-F.N.D.I.R. de la Drôme ; Maquis du Grésivaudan ; F.N.D.I.R.P. de la Drôme-Ardèche ; F.N.D.I.R.P. de Romans ; Souvenir Français de Saint-Marcellin et Villard-de-Lans ; Association des Anciens du 11<sup>e</sup> Cuirassiers ; Amicale des Anciens du 6<sup>e</sup> B.C.A. ; U.F.A.C. de l'Isère ; Décorés de la Légion d'Honneur au péril de leur vie de l'Isère ; A.N.A.C.R. de l'Isère ; U.N.A.C.I.T.A. Anciens d'Indochine, T.O.E. et A.F.N.) ; F.N.D.I.R.P. de Nyons ; Combattants Volontaires de la Drôme ; F.N.A.C.A. de Valence ; U.M.A.C. de Bouvante ; Médaillés Militaires de la Drôme ; Anciens du S.T.O. ; Réseaux de la France Combattante ; Association des Français Libres Drôme-Ardèche ; F.N.D.I.R.P. de Die ; Amicale des Anciens Chasseurs (Colonel Gardent) ; Union Nationale des Evadés de Guerre ; Combattants de moins de vingt ans ; Amicale des Anciens de la Légion Etrangère de la Drôme ; Fédération Nationale des Combattants Volontaires ; U.F.A.C. de Saint-Agnan-en-Vercors ; Anciens des Forces Françaises en Allemagne et Autriche ; U.F.A.C. de Romans ; Amicale des Anciens de Flandres-Dunkerque ; Médaillés de la Résistance de l'Isère ; nos filleuls de l'Escadron « Vercors » ; Mme E. Chavant ; Mme Simone Puech.

Outre les gerbes de M. le Secrétaire d'Etat, des Pionniers du Vercors et de la commune de Vassieux, étaient déposées également celles de l'U.F.A.C. de Romans ; Amicale du 11<sup>e</sup> Cuirassiers ; Combattants de moins de vingt ans ; Souvenir Français de l'Isère et de Villard-de-Lans ; A.N.A.C.R. de l'Isère ; Décorés de la Légion d'Honneur au péril de leur vie ; Maquis Morvan ; Maquis des Glières ; U.N.A.D.I.F. ; Ville de Grenoble ; Escadron Vercors.

## ALLOCUTION

### de Madame HOFFLER

PREMIER ADJOINT AU MAIRE  
DE VASSIEUX-EN-VERCORS

*Le plateau de Vassieux-en-Vercors s'étend à vos pieds, glorieuse parcelle d'un glorieux massif qui abrita, aux heures lourdes et sombres de l'occupation, l'existence et l'espoir de tous ceux qui, fébrilement, ont attendu de longs mois ce lever du soleil qui annoncerait enfin leur entrée dans les combats pour la libération de notre Patrie enchaînée.*

*De l'automne 1942 à l'été 1944, patriotes déterminés à chasser l'opresseur, réfractaires au S.T.O. engagés dans les camps de résistance, officiers et soldats de notre armée dissoute déterminés à poursuivre le combat contre l'ennemi ont partagé ici, avec nos populations, la vie difficile de la montagne et l'espoir de lendemains meilleurs.*

*Qu'elle fut longue cette existence de proscrits dans les neiges et le froid des hivers et sous les chauds soleils des belles saisons hélas trop courtes !... Que de fols espoirs ont-ils vécus à l'écoute de l'information extérieure faiblement dispensés, dans l'attente des armes qui leur faisaient défaut !... Que de déceptions ont-ils connues avant d'apprendre enfin ce débarquement allié en Normandie du début de juin 1944 !...*

*Il allait marquer, sur tout notre sol, l'intensification de l'action clandestine des mouvements et réseaux de la Résistance, mais aussi leur lutte à visage découvert contre les forces de l'oppression pour « briser les chaînes et lever le bâillon qui tenaient la Nation en servitude ».*

*La victoire allait être à leur portée, aux côtés de tous nos alliés qui traquaient depuis 1940, au prix de terribles efforts et de lourds sacrifices, les forces hélicoptées allemandes investirent cette cuvette où pendant trois jours les combats succédèrent aux combats. Les Résistants faisaient face avec le courage et leur cœur de vingt ans. Dans cette lutte inégale, ils consentaient au suprême sacrifice aux côtés de cette population qui connaissait le plus horrible des martyres. L'assaillant n'épargnait pas : implacablement, il tuait ; inexorablement, il incendiait, semant le deuil et la ruine sur ce plateau que les rescapés fuyaient au soir des derniers combats.*

*Aujourd'hui, dans cette humble nécropole nationale, soldats tombés en héros en ces lieux, habitants de la commune immolés en martyrs partagent leur dernier repos comme ils partageaient aux heures sombres de l'occupation l'espoir de lendemains meilleurs.*

*Tout près de ce village que le Général de Gaulle a fait « Compagnon de la Libération », ils resteront pour nous le symbole du sacrifice suprême, de ce sacrifice consenti par tant et tant d'enfants de notre Patrie pour qu'elle retrouve dignité, honneur et liberté si longtemps bafoués par une idéologie qui plongea notre monde dans le plus affreux des précipices.*

*Ici, Monsieur le Ministre, dans cette commune qui paya un si lourd tribut à la libération de notre sol, chaque randonnée est un pèlerinage du souvenir et ces terres baignées du sang des patriotes et des martyrs appellent notre jeunesse à méditer et à se souvenir.*

*Votre présence parmi nous, Monsieur le Ministre, en ce haut lieu de la Résistance française, en ce village qui vous souhaite la bienvenue et vous dit sa fierté de vous accueillir, témoigne la reconnaissance de la Nation à ceux de ses enfants qui ont tout donné en affirmant bien haut que « la liberté jamais ne mourut au fond des prisons ».*

## ALLOCUTION

### du Colonel Louis BOUCHIER

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION NATIONALE  
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

Nous voici réunis en ce 24 juillet 1983 pour commémorer le 39<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors et je dois tout d'abord remercier M. Jean Laurain, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants, d'avoir bien voulu accepter d'honorer cette cérémonie de sa présence. Merci aussi à vous tous de vous être joints à nous à cette occasion.

M. le Maire de Vassieux vient de vous retracer en termes émouvants les événements tragiques survenus en juillet 1944 dans sa commune martyre. Les combats de Vassieux ont marqué la fin des combats du Vercors qui ont débuté à Saint-Nizier le 13 juin 1944. Chacun connaît maintenant l'histoire des combats du Vercors, je me bornerai donc à les évoquer dans leurs grandes lignes.

En 1940, notre défaite fut un véritable effondrement. Dans l'accablement qui suivit, l'appel du 18 juin fit jaillir l'étincelle qui fit renaître l'espoir et enflamma les énergies.

A partir de là, l'ennemi allait mettre notre pays au pillage, retenir prisonniers plus d'un million de Français, rafler par milliers nos jeunes pour le Service du Travail Obligatoire en Allemagne et vouer les Résistants à une mort lente dans les camps de concentration quand il ne les fusillait pas sur le champ. Dans le même temps, le gouvernement de Vichy prêchait la collaboration avec l'ennemi, prônait l'enrôlement de volontaires français pour servir dans l'armée allemande. Il organisait la chasse contre les Juifs, puis contre les Résistants, lançait des expéditions contre les maquis.

Ce fut alors que bon nombre de Français prirent conscience que ce n'était pas dans la léthargie et la résignation que le pays défendrait sa dignité.

« Te coucher indéfiniment, tu en as assez ;

Faire semblant de croire au mensonge que l'on te sert chaque jour, tu en as assez ;

Dire indéfiniment merci à qui te dépouille, tu en as assez ;

Alors tu te redresses enfin pour dire : Non, ça suffit ! »

La Résistance a jailli de tout cela, elle n'a été rien de plus que le refus de la servitude. C'est ainsi que naquit la Résistance et que peu à peu, elle s'organisa pour devenir efficace. Que fut-elle dans le Vercors ?

Pour me permettre de schématiser au maximum, je ne parlerai donc pas des hommes mais des faits seulement.

Tout d'abord, pourquoi le Vercors fut-il choisi ? Parce que c'est le plus vaste massif des Préalpes du nord et que la configuration de son relief en fait une forteresse naturelle, isolée des régions avoisinantes par les vallées du Rhône, de l'Isère, du Drac et de la Drôme. Il se présente donc dans son ensemble comme un véritable bastion qui pourrait constituer, le jour venu, une excellente tête de pont en vue d'un débarquement allié. C'est ce qu'estime le Comité militaire du Vercors qui, dès 1941, va élaborer le plan « Montagnard » et le proposer à Londres. Ce plan prévoyait d'établir, le jour « J », une ceinture de défense autour du plateau afin d'en interdire l'accès, pour accueillir sur un terrain d'aviation à construire à Vassieux, une massive opération aérotransportée allié, en vue de créer une tête de pont afin de faciliter un débarquement allié en France.

Ce plan ayant été accepté par Londres, la Résistance va s'organiser dans le Vercors. Elle va prendre deux aspects :

● Tout d'abord une période de Résistance clandestine jusqu'au 9 juin 1944.

Le premier camp de maquisards verra le jour en novembre 1942 à Ambel. Puis la loi de Vichy de février 1943 instituant le Service du Travail Obligatoire en Allemagne va amener dans le Vercors de très nombreux réfractaires qui abandonnent famille, études ou travail pour y échapper. Le nombre des camps s'élèvera rapidement à la douzaine au cours de l'année 1943. Pour assurer leur subsistance, des groupes francs sont créés qui avaient pour mission d'assurer le ravitaillement des maquis en vivres, effets d'habillement, tickets d'alimentation, faux papiers. Parallèlement, dès la fin de l'année 1943, des compagnies civiles seront constituées. Elles sont composées de volontaires qui continuent à vaquer à leurs occupations, mais qui se tiennent prêts à être mobilisés. En ce début de 1944, le pays tout entier tressaille. Il veut se garder pourtant de l'illusion, mais il pressent confusément que les jours qui viennent, imminents, quelle que soit leur place exacte dans l'ensemble du drame immense où nous voulons à tout prix être les acteurs, vont être des jours tragiques, grandioses, de ceux qui pèsent sur la décision finale et sur tout un avenir.

● C'est le 7 juin 1944 que la B.B.C. diffuse le message que tout le monde attend avec impatience : « Le chamois des Alpes bondit. » C'est le signal de la mobilisation et le 9 juin va commencer la période de Résistance ouverte. Au signal de départ, tous les volontaires vont rejoindre le Vercors. Les hommes donnent leur vraie mesure dans la mauvaise fortune. Un peuple peut être vaincu sans avoir à baisser la tête. Les Résistants conservent la tête haute et leur soif de liberté les incline naturellement à se dresser contre l'envahisseur et à guetter l'occasion du combat libérateur. En quelques jours, les effectifs du Vercors vont passer de 500 à 3 500. A peine arrivées, les unités sont mises en place autour du plateau pour permettre l'application du plan « Montagnards ». La ceinture de défense est en place et la réalisation du terrain d'aviation de Vassieux est entreprise.

Mais les Allemands ont détecté ce déplacement en masse vers la montagne et, dès le 13 juin, nous subissons une première attaque à Saint-Nizier, au nord du dispositif. Cette attaque est repoussée après une journée de durs combats. Les Allemands réattaqueront, toujours à Saint-Nizier, le 15 juin et après une journée de combats acharnés, nous devons décrocher à la tombée du jour. Nos pertes s'élevèrent à 24 tués et 31 blessés, le village de Saint-Nizier sera presque totalement incendié.

Cependant, à la mi-juillet, tout est organisé pour l'arrivée des troupes aérotransportées promises, mais dont nous n'avons toujours aucune nouvelle. Par contre, nous recevons des parachutages massifs d'armes légères et de munitions. Nous recevons également des missions interalliées pour assurer les liaisons radio et contrôler les travaux de réalisation du terrain d'aviation. Un commando de parachutistes américains a même été largué pour assurer l'instruction militaire de nos unités sur l'armement américain.

Dans le même temps, les premiers indices d'une activité allemande commencent à nous parvenir. Des avions allemands font leur apparition dans notre ciel pour mitrailler, reconnaître, photographier. Le 13 juillet, les premières bombes tombent à La Chapelle-en-Vercors et Vassieux est mitraillé. Le 14 juillet, nos équipes de ramassage qui rassemblent un important matériel parachuté sur le terrain de Vassieux sont à nouveau mitraillées sans relâche par les chasseurs allemands. A Vassieux et La Chapelle des maisons brûlent. On sent confusément que la bataille est proche et l'on s'impatiente de ne pas voir arriver les troupes aérotransportées promises.

Les moyens allemands qui participent à la bataille comptent environ 30 000 hommes articulés autour de la 157<sup>e</sup> Division de chasseurs de montagne chargée de l'action sur le plateau. Cette division est articulée en trois groupements qui attaqueront le 20 juillet afin d'investir le plateau. Les combats dureront trois jours après que le groupement de Waffen S.S., amené par surprise à Vassieux par planeurs, ait pu s'installer dans le village. Le 23 juillet, les deux autres groupements venant du nord et de l'est ayant rompu notre dispositif de défense, l'ordre de dispersion sera donné à tous les maquisards.

La dispersion commence, mais aussi la chasse à l'homme, le pillage, les exactions, par les troupes nazies. Méthodiquement, elles vont ratisser le plateau, fouiller, interroger, piller et incendier.

Je n'insisterai pas sur l'effroyable bilan de ces exactions. Il est maintenant connu et le sang versé a fait du Vercors un haut lieu de la Résistance.

Les pertes humaines et matérielles sont très lourdes. Aux Pionniers du Vercors, Clément, l'ancien chef civil du Vercors, déclarait après les événements : « Le Vercors, c'est le Bir-Hakeim de la Résistance en Métropole. » En effet, dans le Vercors comme à Bir-Hakeim, l'effort désespéré de quelques Français n'a pas réussi à arrêter la ruée nazie. Mais les combats d'une minorité contre un ennemi dix fois plus nombreux, supérieurement armé et entraîné, a montré la volonté et la détermination d'un peuple qui luttait dans un même esprit de sacrifice, pour un même idéal. Le sacrifice de nos camarades, trop nombreux, qui ont ensanglanté à jamais ce massif du Vercors ne sera pas vain pour peu que l'on sache se souvenir de l'exemple qu'ils nous ont donné.

Nous sommes venus aujourd'hui à Vassieux pour honorer leur volontariat héroïque, mais nous avons le sentiment que, par la fidélité, la constance et l'importance de nos rassemblements, non seulement nous barrons la route à l'oubli, mais nous préservons leur héritage.

Rappelons-nous. Ils avaient en arrivant sur le plateau le 9 juin 1944, des rires de jeunesse, des rires de fêtes, des rires d'espoir, des rires de liberté. Le 23 juillet, leurs rires avaient disparu pour faire place au sérieux de l'homme engagé sur les chemins de la conquête de la liberté, à des gestes d'homme responsable et conscient de son action, conscient du sacrifice de ses nombreux camarades qui, face contre terre, avaient baigné de leur sang cette terre du Vercors à jamais synonyme de Liberté.

Cette liberté pour laquelle tant de nos camarades ont combattu et sont morts héroïquement plutôt que de se la laisser ravir et pour laquelle aussi tous ceux qui leur survivent doivent se dévouer et souffrir.

Cette liberté, il a fallu beaucoup de courage pour la reconquérir, il faudra maintenant beaucoup de volonté pour la conserver.

Le monde entier a besoin de Paix, seule garante de la Liberté.

Et le monde appartiendra un jour à la jeunesse. C'est donc à elle qu'il revient d'avoir l'espoir et la volonté nécessaires pour la sauvegarder.

Nous sommes encore là, nous, les derniers témoins, nous sommes ceux qui pouvons, par l'exemple, par l'explication, par le témoignage, assurer une tranquillité pour l'avenir, à conditions que les uns et les autres soyons fidèles à notre passé.

Et puis le Vercors, ce haut lieu de la Résistance, sera toujours présent lui aussi pour rappeler que si les hommes ne sont pas faits pour la guerre, ils ne sont pas faits non plus pour la servitude.

## DISCOURS

### de Monsieur Jean LAURAIN

SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUPRÈS DU MINISTRE DE LA DÉFENSE  
CHARGÉ DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

M. le Maire de Vassieux-en-Vercors, puis le Colonel Louis Bouchier, Président National de l'Association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, ont chacun à leur manière dégagé la signification de cette célébration du 39<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors.

Il me semble que nous avons tous, tant que nous sommes, le devoir d'honorer les morts du Vercors, maquisards et civils, tous ceux qui, alors que la libération de la France était si proche, ont été privés de connaître la joie de la délivrance de la patrie.

Vassieux est Compagnon de la Libération et même si le village a connu le retour à la vie, la gloire de son martyr et de la foi de ses habitants dans la résurrection de la patrie demeure et demeurera.

Respect et gloire pour tous ceux qui sont morts et pour tous ceux qui, comme vous aujourd'hui, continuent dans la fidélité à leurs camarades de combat à tout faire pour que le souvenir ne s'efface pas et pour que le sang des héros et des martyrs n'ait pas été versé pour rien.

Je sais bien que l'histoire du maquis du Vercors est longue, je sais bien aussi qu'elle a été tragique, mais je sais encore que ce sursaut a apporté une contribution exemplaire au succès de nos armes et qu'elle a notamment préparé la marche glorieuse de la première armée par la vallée du Rhône après la victoire de Provence.

Pour vous qui êtes ici, camarades de combat, familles des morts, ceux qui sont tombés ne sont pas des anonymes. Sous leur nom, vous pouvez encore dessiner un visage ; sous leur nom, vous pouvez, malgré le temps qui passe, entendre une voix qui vous était familière.

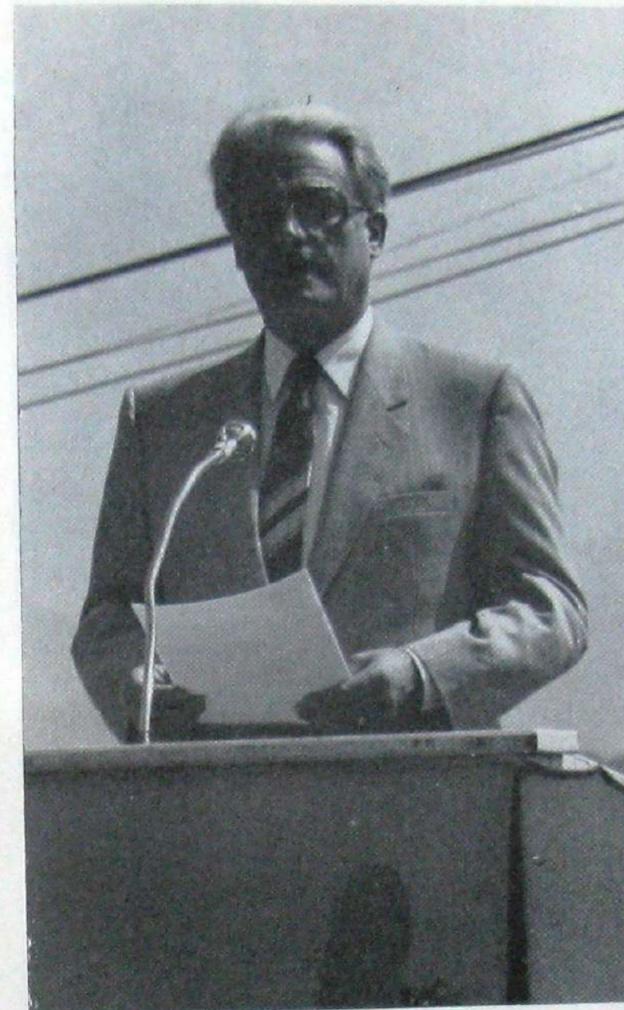
Il est indispensable de savoir se souvenir, de savoir ressusciter le passé, encore que le mot soit impropre car il est des passés qui ne meurent pas, mais qui se continuent dans le présent et se continueront dans le futur car il en est ainsi des riches heures des sacrifices, du patriotisme et de la gloire.

J'ai eu l'honneur d'accompagner M. le Président de la République pour l'inauguration du Musée de la Résistance à Saint-Brisson le dimanche 6 juin et les paroles qu'il a prononcées à cette occasion méritent d'être citées à nouveau car elles s'appliquent parfaitement à notre réunion d'aujourd'hui : « Ils ont vécu de durs moments, celui des représailles, celui de la réaction violente, brutale, on pourrait dire sauvage des armées allemandes contraintes d'abandonner notre territoire... Il est important qu'en certains moments les Français puissent rentrer en eux-mêmes pour retrouver l'histoire, l'histoire qui leur est commune, qu'ils ont faite ensemble. Aucun des actes héroïques n'a effacé, pour aucune génération, les différences naturelles de groupes professionnels, d'origines sociales, d'opinions politiques, de conscience religieuse, de choix philosophiques. Non, aucun moment héroïque n'a jamais effacé ces distinctions propres à notre vieux pays et pourtant, on a vu ceux dont je viens de parler si différents, parfois si opposés, capables de choisir d'abord, puis de bâtir ensemble ce qu'a été, ce qu'est la France d'aujourd'hui. De s'imposer un devoir au-delà de leurs propres passions, de leurs justes tempéraments, de leur adhésion légitime. Il fallait bien que la France pût continuer de vivre et d'être et d'avancer dans l'histoire le visage libre et fort avec et pourquoi pas ? l'orgueil d'être Français. Je veux dire le bel orgueil d'être Français, et non pas la vanité de se sentir différent, et certainement pas supérieur, mais d'être soi-même, tel que les siècles nous ont fait. Tel que nous avons maintenant à assurer la permanence, la continuité, la transmettre. Il est des jeunes parmi nous qui commencent de recevoir l'enseignement des plus anciens. »

Il est vrai que le passé oblige, il est vrai que le passé impose, il est vrai encore que nous avons ensemble ce devoir de contribuer par nos actions de tous les jours au redressement national. Il nous faut retrouver cet esprit qui donnait l'élan et le sursaut aux combattants de l'ombre, aux combattants pour la paix et la liberté et pour une France rendue à sa dignité et à sa grandeur.



## Les Drapeaux d'Associations

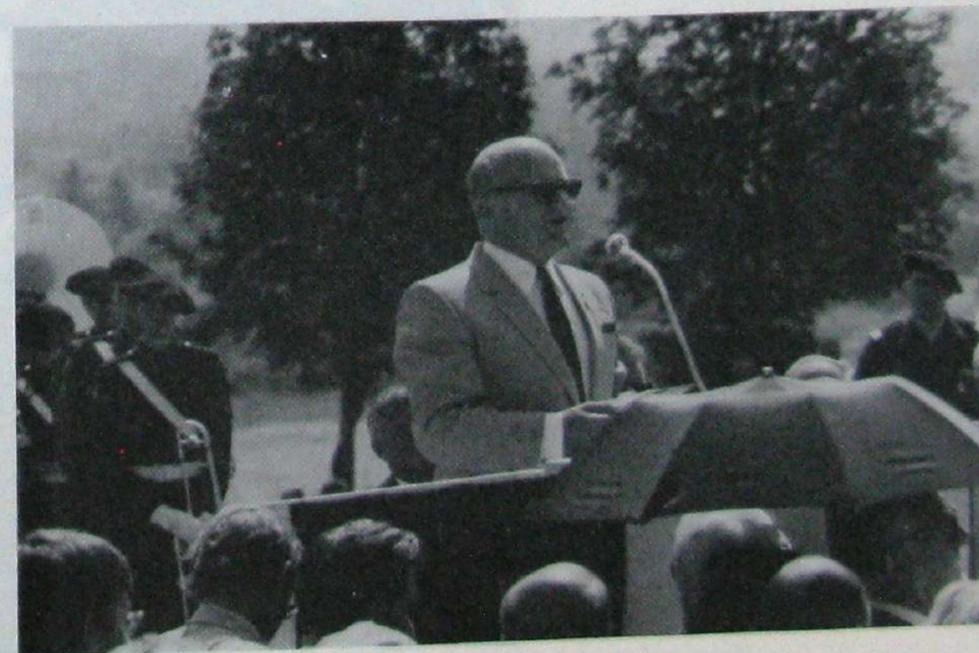


M. Jean Laurain.



Madame Hoeffler.

## Les Discours



Le Colonel Bouchier.



M. Jean Laurain et M. le Préfet de la Drôme.



M. Jean Laurain et M. le Sous-Préfet de Die.



Les autorités se rendent à la Salle du Souvenir.



Dépôt de gerbe par le Président Bouchier  
et nos Présidents d'Honneur « Jacques » Samuel  
et le Général Costa de Beauregard.



Dépôt de gerbe par le Président de l'Association des Anciens du 11<sup>e</sup> Cuirassiers, M. Elie Rossetti.



Dépôt de gerbe par M. Jean Laurain.



Les militaires du 6<sup>e</sup> B.C.A.



La minute de recueillement devant le Mémorial.



LES ANNIVERSAIRES SE SUIVENT  
ET NE SE RESSEMBLENT PAS

Le 19 juillet 1981, il faisait à Vassieux  
un temps exécrable, pluie glaciale, vent,  
brouillard, température hivernale...

Le 24 juillet 1983, s'il y avait des para-  
pluies, c'était pour se protéger de la  
chaleur torride et du soleil de plomb...



Le reportage photographique des céré-  
monies a été réalisé par Danièle Dufour  
et Vincent Lamarca.

# 40<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA FORMATION DU C 3

C'est en février 1943 que le « C 3 » voit le jour à la baraque du « Cru » à Méaudre.

Les premiers arrivants, acheminés par Charlier et « Jacques » Samuel, sont reçus et mis en place par Léon Martin et Georges Buisson.

Des éléments repliés du Camp d'Ambel portant les effectifs à une quarantaine, le C 3 s'installe alors à la maison forestière des « Feuilles ».

Le 23 mars 1943, à la tombée de la nuit, Charlier, qu'accompagnent Léon Martin et Georges Buisson, investit le chef « Robert » et son adjoint le chef « Boby » du commandement du C 3.

Tous deux sous-officiers au 2<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne de Grenoble, ils avaient, dès la mise en congé d'armistice, rejoint en novembre 1942 le Recoin de Chamrousse où, avec d'autres cadres et officiers du régiment, ils occupaient les baraquements de la Section d'Eclaireurs-Skieurs, devenus pour les besoins de la cause propriété du Club Alpin Français, et de ce fait bénéficiaient de cartes de moniteur de ski de club.

Cette première forme de Résistance permettait ainsi d'espérer pour les uns un possible départ en A.F.N. ou en Angleterre, pour les autres l'éventuelle reconstitution d'unités à base d'anciens du régiment.

Avec la mise en place du S.T.O., il en fut autrement. Le commandant Cogny et le lieutenant Régnier demandant aux chefs Robert et Boby de rejoindre le Vercors pour assurer l'encadrement des premiers camps.

C'est après une courte présentation à Grenoble au « Café des Cheminots » au chef Mathieu (Pupin) assisté des frères Bès (Jésus et Fatou) et à Villard-de-Lans à Jacques Samuel (Ravalec) et Victor Huillier qu'ils rejoignent le C 3.

Le lieutenant Rodrigue sera, pour une courte durée le premier chef militaire du groupement C 3 / C 5, qui sera à la base de la zone nord du Vercors. Car avec la malheureuse affaire de Mens, le commandant Cogny sera arrêté et déporté ; le lieutenant Rodrigue activement recherché et déconcerté par tant de légèreté, rejoindra l'A.F.N. Les troupes italiennes pourchassent à Gros-Martel le C 3 et le C 5.

Le C 3 voit alors fondre ses effectifs dont certains éléments, une première fois déjà chassés d'Ambel, préfèrent rentrer chez eux.

Pour des raisons de sécurité, le C 3 se transporte alors à la baraque forestière de « Font Scellier ». Il deviendra alors le camp d'Autrans (Les Cartauds, Bec de l'Orient, Gève, La Forteresse).

Dès ce début 1943, plus d'une vingtaine garderont l'étiquette C 3 jusqu'à la libération. Ainsi par sa continuité, le C 3 deviendra le plus ancien camp du Vercors et tous ses éléments, dont le plus ancien « Tatahouine » (23 janvier 1943) ne « remettront les pieds » dans un village qu'après le débarquement allié du 6 juin 1944 et la proclamation de la « République Libre du Vercors ».

..

Depuis 1964, les Anciens du C 3 se réunissent chaque année à Autrans, le dernier dimanche de juin.

Pèlerinage à Gève où une minute de silence est observée en mémoire de tous ceux tombés sur le Plateau et de tous ceux disparus depuis.

Baraque de Gève qui fut l'abri du C 3 durant l'hiver 1943-1944 et qui, à présent refuge gardé, voit défiler en hiver, chaque jour, mille à quinze cents fondeurs, sur ce plateau de Gève, orgueil d'Autrans, capitale du ski de fond.

Puis traditionnel repas chez Barnier, à l'Hôtel de la Poste.

Ainsi, cette année, le C 3 a profité de sa réunion du 26 juin pour célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire de sa formation.

Trente-six anciens, près de soixante-dix personnes présentes avec les familles. Rassemblement parfaitement organisé par Marcel et Odette Chapon.

Cette année, étaient venus se joindre au C 3 : Albert Fridmann (Lapin), C 3 puis chef du C 7 puis du C 5 ; Jeannot Blanchard, C 5 ; Daniel Bourgeois et Jacques Féret, C 1, et comme toujours notre très cher ancien à tous Léon Martin, avec son « ex-mitron » Gaston Sublet et sa charmante épouse.

En regrettant l'absence du commandant « Durieu » et du capitaine « Dufau », tous deux empêchés et celle d'un « Papoum », d'un « Gandhi », d'un « Aiguille », d'un « Quinquin », d'un « Weygand », d'un « Jojo », d'un « Coco » que l'on aimerait bien revoir.

Et en souhaitant être plus nombreux l'année prochaine, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors.

« Robert » Sechi.

**Nota.** — Il me semble bon de rappeler que de nombreux cadres, officiers et sous-officiers du 2<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne ont activement participé à la Résistance dans la région de Grenoble : colonel Noiret, commandant Brunet, commandant Cogny, arrêté et déporté, médecin-auxiliaire Profizi, et plus particulièrement sur le Vercors, commandant Bousquet (Chabert), lieutenant Morel devenu commandant de compagnie de gendarmerie à Saint-Marcellin, brigadier-chef Point alias « Payot » à Saint-Nizier, tué à Vassieux, maréchal des logis Marou, fusillé à Grenoble, maréchal des logis chef Jay, liaison et renseignements, arrêté par la Gestapo et fort heureusement relâché, maréchal des logis Sergent, instructeur sur le Plateau de Sornin... et tant d'autres officiers, sous-officiers, gradés et canonniers du « Second de Personne » !

## soutien

7 F

Biset Pierre.

10 F

Clair René, Buisson Marie-Louise, Piron René, Gailly Jean, Robles Jean, Isnard Jean.

20 F

Ceccato Mirco, Houdry Marcel, Israël Dominique, Mme Perrot, Borel Marcel, Friche Marcel, Bonniot Jean, Bourchanin Marius, Fichet Henri, Chavant André, Barbero Marcel, Girard-Carabin Robert, Archinard Jean, Brun Marcel, Bertrand Aimé, Brenaut Joseph, Espitallier Daniel, Nouara Brahim, Brun Marcel, Guichard Henri, Belle Pierre, Chaix (Annecy), Lagier Jean, Breynat Jean, Coulet Marcel, Bon René, Danjou Jean, Bécheras Marcel, Fabbri Sante, Chauvin Yves, Goumat André, Mme Bonifacj, Biossat Max, Chauvin Maurice, Dusserre Robert, Odeyer Elie, Martel Albert, Raillon Marcel, Archinard Yves, Bos Pierre, Mme Soublon, Pommier Jean, Célérien René, Delaunay Pierre, Marty Roger, Tisseron Max, Planel André, Bichon Jean, Allemand Jean, Bouclier Charles, François Roger, Marmoud Paul, Badois Henri, Mussigmann Pierre, Sandrin Sylvain, Mme Descombaz, Rey Robert, Millou Roger, Enjalbert Louis, Robbles Marie, Nisse René, Mme Pupin Louise, Pellat Gaston, Faure Marcel, Ottinger André, Sabatier André, Vernet André, Signoret Gaston, Bourg Georges, Biani Joseph, Vinson Daniel.

25 F

Guigues Marceau, Mme Vve Bonnaud.

30 F

Roux Paul, Bettelin Walter, Pinet Louis, Ripert Roger, Mme Garçon, Cheynis Henri, Barboza Michel, Monthuis-Winter Anita, Julien Léopold, Didier-Perrin Louis, Mme Gélas, Michel Marcel, Drogue Léon, Lallement Georges, Mme Pironato, Chauvin Maurice, Donna Evleth.

35 F

Dons divers sur repas 24 juillet.

40 F

Sechi Robert, Repellin Léon.

50 F

Anonyme, Chabal Marc, Mazeyrat Léon, Rossetti Fernand, Ruchon Louis, Samuel Jacques, Bouchier Louis, Bellier Jean, Gautron Albert, Olech Bruno, Chaudet Henri, Mme Savio Madeleine, Blum-Gayet Geneviève, Boutin Adrien, Dussert Jean, Veyret Emile, Mme Dimaria Berthe, Mme Olivarès, Paillier Charles, Mme Babiz Geneviève, Féret Claude, Robin André, Gathelier Pierre, Buisson Fernand, Chalvin Roger, Rossi Serge, Pacallet Jean, Vincent-Martin Léon, Robert Jules, Vergier Fernand, Marce Olivier, Courbange Marc, Manoury Marcel, Féreyre Georges, Blanchard Jean, Traversaz Max, Rival Henri, Mme Hein, Debard Jean, Chantre Roger, Sautel Paul, Pierre-Bès Daniel, Chevallier Félix, Filet

Paul-André, Olagnon Alain, Vignal Jean, Général Descour Marcel, Mme Nallet Julia, Grassi Antoine, Razaire Louis, Thiaville Jean, Rossetti Augustin, Borel Paul, Valette Henri, Michallet Roger, Mucel Ernest, Seyvet Roger, Bellier Fernand, Belle Sylvain, Gluck Ernest, Rey Aimé, Chatain Gilbert, Portères René, Buisson Maurice, Mme Précigoux, Pérazio Jean, Israël Dominique, Rebatel Martial, Mlle Gallan Brigitte, Marcellin Jean.

60 F

Robert Jules.

70 F

Guercio Ernest, Mme Chabloz Hélène.

80 F

Mme Dufour Raymonde.

85 F

Tanant Pierre, Oudot Pierre, Mme Perriard Josette.

100 F

Bon Xavier, Imbert-Bouchard Emile, Michaud Roger, Jansen Paul, Lhotelain Gilbert, Morin Henri, Lécuyer Eugène, Anonyme, Vacher Marcel, Mme Eymard, Allard Georges, Galvin André, Blanchard André, Biaggini Jacques, Marce Olivier.

115 F

Fratello Jean.

125 F

Brisac Paul.

144 F

Section d'Autrans.

150 F

Paire-Ficot Robert, Surle René, Chaix Jacques, Maistre du Chambon Henri, Ruel Georges, Beschet Jean, Mme Tournissa Elise.

200 F

Samuel Jacques, Athenoux Pierre, Brunet Pierre.

300 F

Section de Monestier, Général Alain Le Ray.

500 F

Section de Romans, Pinhas France.

1 000 F

Samuel Simon.

(Liste arrêtée au 30 septembre 1983)

## DONS

100 F

Marin-Carrat.

700 F

Escadron Vercors.

800 F

Merlin-Gerin.

(Liste arrêtée au 30 septembre 1983)

## MÉDAILLE "MAQUIS DU VERCORS"

Toutes les médailles dont les accusés de réception de demande portent les numéros de 0001 à 0327 inclus sont maintenant gravées.

Elles sont disponibles au siège à Grenoble où elles peuvent être retirées.

Les expéditions à domicile seront faites sur demande et contre envoi de 20 F en timbre-poste préalablement.

✱

Il est rappelé que l'attribution de cette Médaille ne comporte pas de délai de forclusion.

On peut envoyer les demandes en adressant au siège l'imprimé paru dans le bulletin n° 39 de juillet 1982.

Le prix est toujours actuellement de 200 F pour les anciens du Vercors adhérents à l'Association et 300 F pour les non adhérents.

## COURRIER

Nous remercions les camarades qui ont adressé à l'Association des cartes postales de leurs lieux de vacances et de promenades : A. Maillot, de Vancouver (Canada) ; G. Lambert, de Tarragone (Espagne) ; L. Gallan, deux cartes d'Autriche ; V. Lamarca, de Royan ; J. Robert, de Clermont-Ferrand, Mlle M. Hæzebrouck, d'Aix-les-Bains ; Louis et Paulette Bouchier, de Golfe-Juan ; J. Blanchard de Lachau (Puy-de-Dôme) ; des élèves du collège Raspail de Carpentras : « Nos amitiés les plus sincères et un grand merci pour la réussite de notre séjour à laquelle vous avez largement contribué. »

Enfin, le permanent de la « Salle du Souvenir » de Vassieux a été très touché par la pensée et la gentille attention de tous ceux qui lui ont envoyé personnellement de leurs nouvelles et de belles cartes postales durant son séjour de cinq mois, et il joint à ses remerciements ceux de son épouse qui n'a pas été oubliée.

## DISTINCTIONS

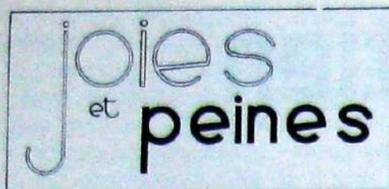
La Croix de Combattant Volontaire de la Résistance a été remise à notre camarade Edouard Renn de la section de Lyon, par M. René Carrier, ex-chef des maquis de l'Azergues.

Le diplôme d'honneur de Porte-drapeau a été attribué à Maurice Repellin, Président de la section d'Autrans.

Notre camarade Elie Odeyer d'Alixan a reçu également ce diplôme d'honneur de Porte-drapeau, et l'insigne lui a été remis au cours d'une réunion de la section de Valence par son Président Marcel Coulet.

Toutes nos félicitations vont à ces Pionniers récompensés pour leurs mérites.

Nous félicitons également Mme Simone Gaillard, épouse de notre camarade Mimi Gaillard de Bourg-de-Péage, qui a reçu le 18 juin dernier la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance.



## MARIAGE

Pierre-Camille Cecchetti et son épouse, de La Voulte (Section de Grenoble) nous annoncent le mariage de leur fille Chantal avec M. Jean-Louis Robert, le 29 octobre 1983 à La Voulte. Meilleurs vœux de bonheur aux époux.

## DECES

Nous avons mentionné dans le dernier bulletin (n° 43) les décès de Francisque Troussier et Octave Taravello.

Voici l'adieu prononcé aux obsèques de Francisque Troussier par André Ravix :

« C'est avec une profonde tristesse que nous accompagnons à sa dernière demeure notre ami Francisque Troussier, trop tôt enlevé à l'affection des siens et à l'amitié de nous tous qui entourons ici sa dépouille mortelle. Au nom de tous les résistants, je me permets d'adresser un dernier hommage à la mémoire de ce vaillant défenseur de tout ce qui fait la beauté de vivre : la liberté et l'amitié.

« Dès 1942, il entra dans la Résistance active auprès d'Edouard Masson et en 1943, il fut nommé par Samuel Ravalec secrétaire du Vercors-Nord. Il s'occupa des contacts préliminaires en vue du recrutement des volontaires et prit part au grand rassemblement des chefs de groupe à Arbounouze où on lui confia plusieurs missions de renseignement et de contacts en Basse-Isère et dans la vallée du Rhône.

« Il participa à Tourtres à la réunion où s'effectua le partage des responsabilités civiles et militaires entre Clément Chavant et Samuel Ravalec : mise en place des groupes et leur armement par la récupération des parachutages, organisation des entraînements aux armes, expédition Carette.

« Le 9 juin, lors du rassemblement des groupes constituant la Compagnie de Villard-de-Lans à Roche Pointue après « confiscation » des gendarmes, occupation du secteur des Ecouges où il fut l'adjoint du capitaine D'Olechanski, puis commanda la compagnie jusqu'à l'arrivée du lieutenant Chambost (Planche).

« Le 21 juin, les Allemands essaient de monter dans le Vercors par les Ecouges, et a lieu à Pont-Chabert le combat qui les repoussa.

« Le 24 juillet, avait lieu le repli de la compagnie sur le Pas de la Clé, puis sa dispersion jusqu'à la libération où un détachement de la compagnie rendit les hommages dans le Vercors aux camarades morts au combat.

« Plus tard, Francisque Troussier fut élu Président du Comité de Libération de Villard-de-Lans et également du canton.

« Il était titulaire de la Médaille de la Reconnaissance Française, de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance Belge.

« Nous garderons tous le souvenir de ce grand résistant, notre ami Francisque Troussier qui nous servit d'exemple dans ce combat pour la liberté. Au nom de tous les Pionniers du Vercors, j'adresse à Madame Troussier, à ses enfants et à toute sa famille nos très sincères condoléances.

« Adieu, cher et fidèle ami, tu laisses parmi nous le souvenir ineffaçable d'un homme dévoué, juste et loyal. Dors en paix aux côtés de ceux qui t'ont précédé dans ce tombeau. »

Octave Taravello a disparu après une vie professionnelle bien remplie, mais nous reviendrons quelques instants sur son action dans la Résistance dont il fut une figure attachante. Appartenant au groupe Daniel (Piron), il fut de tous les engagements périlleux lorsque son chef le lui demandait. Cache d'armes et planques pour les Juifs et autres résistants faisaient partie de sa disponibilité quotidienne, et partit au moment des combats sur le Plateau rejoindre son chef à Presles et dans les Coulmes, ceci malgré son âge qui l'en aurait dispensé. Mais il n'était pas l'homme des demi-mesures et il le montra jusqu'à sa mort. C'est une grande figure qui disparaît et un grand ami que nous perdons.

● Le 28 juin 1983, est décédé à Versailles notre camarade Pierre Guay, de la section de Paris, alias « Genest ». Il était âgé de 68 ans et était commandant de secteur dans le Vercors en 1943 et 1944. Ses obsèques ont eu lieu le 1<sup>er</sup> juillet 1983 près de Laigle (Orne).

● Le 15 juillet 1983, était inhumé à Rencurel, Bernard Zanella, décédé à l'âge de 62 ans. Il était membre de la section de Villard-de-Lans.

● La section de Villard-de-Lans a été touchée encore par la disparition de l'un de ses membres participants, Mme Hélène Chabloz, inhumée le 16 juillet. Elle était la veuve d'Henri Magnat, mort héroïquement dans le Vercors en 1944.



● Le 17 août 1983, à Autrans, était inhumé Paul Barnier, décédé à l'âge de 62 ans. Membre délégué de la section d'Autrans au Conseil d'Administration, il faisait partie de cette grande famille Barnier qui a tant donné à la Résistance du Vercors. A ses obsèques, « Robert »

Sechi lui a rendu en ces termes l'hommage qui lui était dû :

« Mon cher Paulo,

« C'est en juin 1943 que le C 3 a eu la chance de te rencontrer, c'était il y a quarante ans !

« Nous étions jeunes et notre idéal de liberté voulait que l'on mette tout en œuvre pour chasser l'occupant de notre terre de France ! A l'image de tes parents, avec la plupart des jeunes d'Autrans et le soutien de la population, tu as servi la cause de la Résistance et celle de la France en t'engageant pleinement à nos côtés. Disponible à tous moments, tu as volontairement pratiqué le renseignement et la fonction d'agent de liaison, tant au profit du C 3, que du C 1, que de tous ceux qui combattaient pour la liberté. Tu as fait partie des équipes civiles de la Résistance du village qui regroupaient les jeunes d'Autrans.

« Puis, après le 6 juin 1944, affecté à la compagnie « Planche », tu participes aux combats de Saint-Nizier et tu prends part aux différents événements du Vercors.

« Le 13 août 1944, aux Tranchants près d'Autrans, tu es blessé par balle au cours d'un accrochage avec une patrouille allemande.

« Depuis cette époque, pour nous les Anciens du Maquis, tu es resté le compagnon, le camarade de combat et l'ami fidèle. Nous ne t'oublierons pas. « Paul », tu nous quittes mais ce n'est qu'un au revoir.

« Avec ta femme Renée, tes enfants, tes petits-enfants et toute ta famille, nous partageons leur peine.

« Avec les Pionniers et tous ceux du Vercors qui ont eu la chance de te connaître, nous les soutiendrons. »

● Le 20 août 1983, notre camarade Geneviève Blum-Gayet, « Germaine » a eu l'immense douleur de perdre son époux, le Docteur Jean Blum-Gayet, dans des circonstances particulièrement tragiques. C'est en effet à la suite d'une chute en montagne, alors qu'il était accompagné de sa petite-fille Ariane, que s'est produit l'accident mortel qui coûta la vie au Docteur Blum-Gayet. La petite Ariane a échappé fort heureusement à la mort. Le Docteur Jean Blum avait lui-même fait partie du Service sanitaire du Maquis du Vercors.

● A la mi-septembre 1983, a été inhumé à Autrans, Ernest Esch, décédé à l'âge de 83 ans. Il avait commandé une section à la bataille de Saint-Nizier.



● Les Pionniers ont accompagné à sa dernière demeure le 26 septembre à Pont-en-Royans, Fernand Bellier, décédé à l'âge de 93 ans. Il était notre doyen et Vice-Président d'Honneur de notre Association. A ses obsèques, le Colonel Louis Bouchier, Président national, a prononcé

l'allocution suivante :

« Tu nous quittes, mon cher Fernand, et toute la Résistance du Vercors est aujourd'hui en deuil. Nous perdons en toi un Ami, un Frère, notre Doyen et l'un des Vice-Présidents d'Honneur de notre Association.

« Chacun de nous sait que nous pleurons aujourd'hui l'un des premiers et des meilleurs d'entre nous. Avec toi nous perdons à la fois le compagnon des premiers jours de la Résistance, l'ami fidèle toujours souriant, le frère aîné unanimement estimé et écouté, l'homme de bon conseil sage et pondéré.

« Tu avais choisi le bon combat l'un des premiers, au moment où il fallait lutter non seulement contre l'ennemi nazi et ses complices, mais aussi contre les souffrances physiques et morales, celles de la nature et celles de la société, la faim, le froid, l'isolement, l'inquiétude sur le sort de tous les êtres chers qui peuvent être pris en otages, les dangers de la délation, de la trahison, de la calomnie dont faisaient l'objet les résistants, la peur que peut éprouver le plus brave, la mort à chaque pas.

« Tout cela ne t'a pas fait reculer. Ce combat, tu l'as mené avec efficacité, mais aussi avec la discrétion, la constance, la simplicité et la modestie qui t'ont toujours caractérisé.

« C'est avec la même simplicité et la même discrétion que tu nous quittes aujourd'hui et, quelque part, nos camarades déjà disparus t'accueillent aujourd'hui comme l'un des meilleurs d'entre nous.

« Pour moi, je t'apporte le dernier adieu de tes camarades encore vivants et de tous les Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, et je présente en leurs noms nos condoléances attristées à tous les membres de ta famille qui te pleurent aujourd'hui. Puisse la peine qu'ils éprouvent être tempérée par le souvenir de ta vie exemplaire.

« En effet, ta plus grande satisfaction aura été de n'avoir jamais rien renié des choses auxquelles tu as cru au moment de t'engager dans les rangs de la Résistance. Dans cette incessante mêlée pour la

reconquête de la liberté, tu es demeuré du bon côté et pareil sentiment a suffi à embellir ta vie. Et je suis sûr que tu pourrais nous dire aujourd'hui : « N'avez pas le cœur serré en pensant à moi. Je suis heureux de cette joie que donne la conscience d'avoir suivi le bon chemin et de n'avoir jamais failli. »

● Le 26 septembre 1983, avaient également lieu les obsèques d'Edouard Rossetti, frère de Fernand Rossetti, Président de la section de Romans, décédé à l'âge de 73 ans. Inhumé à Bourg-de-Péage, l'adieu lui était adressé par le Président national Louis Bouchier :

« Notre camarade Edouard nous quitte. Nous perdons aujourd'hui un ami, un frère d'armes. Volontaire dès 1942 pour se joindre à la Résistance, il n'a pas hésité un instant pour se placer dans le camp du combat pour libérer son pays de la barbarie nazie.

« Malgré son âge, les risques à encourir pour lui et sa famille, il rejoint le Vercors au signal de la mobilisation pour le dernier combat libérateur, le 9 juin 1944.

« Appartenant à une famille de résistants, il part avec trois de ses frères dont les deux plus jeunes qui, dès 1943, étaient engagés dans le même combat au sein du Groupe Franc de Romans.

« A sa famille éprouvée qui est aujourd'hui dans le chagrin, je voudrais présenter les condoléances attristées de tous les Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, dont de nombreux représentants se sont joints à moi pour accompagner Edouard à sa dernière demeure. Je voudrais aussi témoigner de la part que nous prenons à leur peine. Elle est à la mesure des dures épreuves que nous avons vécues en commun et de l'estime que nous portons à cette famille de Résistants exemplaires.

« Nous garderons tous, pieusement, son souvenir. »

● Le 8 octobre, Edmond Chabert, Président de la section de Grenoble, a eu la douleur de perdre son frère Roger Chabert.

Nous terminerons cette rubrique de nos peines, malheureusement trop longue aujourd'hui, en renouvelant nos condoléances à toutes les familles dans la peine.

Nous apportons aussi nos vœux de complet rétablissement à notre ami Emile Plaindoux, de la section de Romans, après les graves opérations subies, en y ajoutant tous ceux qui sont atteints actuellement par la maladie, avec une pensée particulière pour notre ami Louis Sébastiani, délégué de Villard-de-Lans au Conseil d'Administration.

## TRÈS IMPORTANT

Afin de compléter notre fichier, il est demandé à tous les Pionniers de bien vouloir retourner le questionnaire ci-dessous concernant les décorations et récompenses dont ils sont titulaires (Rayer les mentions inutiles) :

Nom : .....

Adresse : .....

Légion d'Honneur - Médaille Militaire - Médaille de la Résistance - Médaille des Evadés - Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945 - Nombre de citations : ..... - Croix du Combattant Volontaire - Croix du Combattant Volontaire de la Résistance - Ordre du Mérite.

Autres décorations : .....

Fonctions occupées dans l'Association au niveau national ou d'une section locale, avec dates : .....

**A FAIRE PARVENIR AU SIÈGE, A GRENOBLE, AVANT LE 10 DÉCEMBRE.**

*Ces annonceurs nous aident ...*

**soyez leurs clients**



<p><b>« KATHY-FLORE »</b> INTERFLORA <b>Marcel COUCOUNETTE HARDY</b> 3, passage de la Poste - 38250 VILLARD-DE-LANS</p>	<p><b>RESTAURANT LE BACHA</b> <b>M. et Mme Jean-Pierre DEPETRO</b> Place de la Libération 38250 VILLARD-DE-LANS ☎ (76) 95-15-24</p>
<p><b>L'AUBERGE DES MONTAUDS</b> <b>M. et Mme Pierre MAGNAT</b> BOIS-BARBU 38250 VILLARD-DE-LANS ☎ (76) 95-17-25</p>	<p><b>André RAVIX</b> Chaussures 38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-11-25</p>
<p><b>AGENCE ANDRÉOLÉTY</b> 32, avenue Alsace-Lorraine 38000 GRENOBLE Tél. : 47-11-36</p>	<p><b>J.-P. MAZZOLENI</b> Boucherie Place de la Libération Tél. 95-10-16 38250 VILLARD-DE-LANS</p>
<p><b>HOTEL SOLEIL LEVANT</b> <b>Mme CATTOZ</b> 38250 VILLARD-DE-LANS Tél. (76) 95-17-15</p>	<p><b>BRUN et PELISSIER</b> Régie d'Immeubles 12, avenue Alsace-Lorraine Tél. (76) 87-18-62 38000 GRENOBLE</p>
<p><b>Jean BEAUDOINGT</b> <b>ELECTRICITÉ EN BATIMENT</b> Le Mas des Bernardis - 38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-12-15</p>	<p><b>HOTEL - PIZZERIA la crémaillère</b> <b>M. &amp; M<sup>me</sup> APPOLINAIRE</b> Dépôt pain de campagne cuit au bois 38250 VILLARD-DE-LANS Tél. 95-14-66</p>
<p><b>René BELLE</b> <b>PEINTURE - VITRERIE - SOLS</b> Avenue de Saint-Nizier Tél. : 95-17-29 38250 VILLARD-DE-LANS</p>	<p><b>LE CLOS MARGOT</b> Maison d'enfants à caractère sanitaire Direction : <b>M. et Mme DEGACHES Jean</b> 38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-10-52</p>

Mieux habillé pour MOINS CHER

par les magasins « **FEU VERT** »

14, rue Mathieu-de-la-Drôme  
12, côte Jacquemart

ROMANS

Entreprise de  
MAÇONNERIE et TRAVAUX PUBLICS

D. PESENTI « La Résidence »

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-17-41

VÊTEMENTS HOMMES ET JEUNES GENS

MAISON DU PROGRÈS

ROMANS

ELECTRICITE GENERALE

Dépannage Service rapide

Guy ROSTAING

Rue de Verdun - Cidex 308 - 38640 CLAIX  
Tél. : (76) 98-31-90

**FINET-SPORT**

VÊTEMENTS DE SPORTS

5, rue Félix-Poulat

38000 GRENOBLE Tél. : 87-02-71

GÉRANCES

Transactions immobilières

20, avenue de Romans  
26000 VALENCE  
Tél. : (75) 56-43-43

**Cabinet COULET**

S.N.C. COULET, SAGE ET BELLIER

S. A.

**Transports  
BOUCHET**

1 et 3, route de Lyon  
38120 SAINT-ÉGRÈVE

RESTAURANT DE LA BOURNE

FILLET-COCHE dit « Chez Caroline »

LA BALME DE RENCUREL  
38680 PONT-EN-ROYANS Tél. : (76) 38-97-03

Imprimerie

NOUVELLE

Jean Blanchard

26000 VALENCE

47, av. Félix-Faure

Tél. (75) 43-00-81

**TRAVAUX PUBLICS**

V.R.D. GÉNIE CIVIL  
CANALISATIONS SOUTERRAINES  
G.D.F. - P.T.T. - E.D.F.



Constructions industrialisées  
Marque déposée

**ENTREPRISE J. BIANI**

Quartier Revol  
26540 MOURS-SAINT-EUSÈBE

Correspondance : Boîte Postale 25

26100 ROMANS

**HOTEL 2000**

\*\*\* NN Georges FERREYRE

détente  
bar - salons - jardin  
chambres avec  
téléphone et bar

télévision  
ascenseurs  
garage  
parking

Route de Romans - R.N. 92

26000 VALENCE - Tél. (75) 43-73-01

accessoires auto

**COMPTOIR INDUSTRIEL DAUPHINOIS**

Boulevard Gignier - 26100 ROMANS  
Tél. : 02-32-65



**villard  
de LANS**

cœur du Vercors

station de sports d'hiver classée  
station de tourisme  
station climatique classée

**HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE**

LES SOUVENIRS ÉMOUVANTS  
D'UNE FILLETTE DE DIX ANS...

" RESCAPÉE DE VASSIEUX EN VERCORS "

par Lucette MARTIN-DE LUCA

Les Geymonds - BP 50 - 38250 Villard-de-Lans

DROGUERIE R. MICHALLET

Place des Cosmonautes Tél. : 56-51-31

34280 LA GRANDE MOTTE

PLOMBERIE - ZINGUERIE - CHAUFFAGE  
SANITAIRE - COUVERTURE - QUINCAILLERIE

**Joseph TORRÈS**

Place des Martyrs - 38250 VILLARD-DE-LANS  
Tél. : 95-15-35

SELLES ANGLAISES  
WESTERN et MEXICAINE  
HARNACHEMENTS

BACHES et STORES  
Locations

établissements

# TARAVELLO

Rue des Charmilles  
26100 ROMANS  
Tél. : (75) 02-29-01

**LES  
MAISONS**  
D'ARCHITECTES

Confiez votre construction clef en main à un groupement d'architectes  
Tél. (76) 05 12 22 - 5, rue Vaucanson - 38500 VOIRON

RESTAURANT DU SAPIN - Chambres  
René BEGUIN

26190 BOUVANTE-LE-BAS (75) 45-57-63

# MATHERON

ENTREPRISE d'ÉLECTRICITÉ

38250 VILLARD-DE-LANS  
Tél. : 95-15-41

Bleu de Sassenage

# MESTRALLET

Médaille d'Or  
du Concours Général Agricole de Paris

Toute la nature du Vercors  
en un seul fromage

VILLARD-DE-LANS  
Tél. : (76) 95-00-11

Caisse d'Épargne  
DE ROMANS  
ET BOURG-DE-PÉAGE



Sté CHARTIER, CHAPUS & C<sup>ie</sup>

Charcuterie  
Salaisons  
Jambons  
Saucissons

# ROJAN

Siège :  
3, rue de la Liberté  
26100 ROMANS

Tél. (75) 02 27 23

## CONSEIL D'ADMINISTRATION 1983

### MEMBRES ÉLUS

BUCHHOLTZER Gaston 36, avenue Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset.  
CLOITRE Honoré Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux.  
LAMBERT Gustave 24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble.  
BENMATI Abel 6, rue Lieutenant-Colonel-Trocard, 38000 Grenoble.  
CROIBIER-MUSCAT Anthelme 9, rue Guy-Mocquet, 38130 Echirolles.  
BOUCHIER Louis 6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans.  
FÉREYRE Georges Hôtel 2000, route de Romans, R.N. 92, 26000 Valence.  
FRANÇOIS Gilbert 5, allée du Parc, Cidex 55, 38640 Claix.  
DENTELLA Marin 36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble.  
BLANCHARD Jean Combovin, 26120 Chabeuil.  
CHABERT Edmond 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble.  
RAVINET Georges 9, rue Louis-le-Cardonnel, 38100 Grenoble.

### REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

#### AUTRANS :

Président : REPELLIN Maurice, Les Gaillards, 38880 Autrans.  
Délégué : SECHI Robert, La Chêneraie, Chemin de la Calade, 83000 Toulon.

#### GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble.  
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, Bât. D, 38100 Grenoble.  
CHOAIN Alfred, 137, cours de la Libération, 38100 Grenoble.  
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.  
MÉTRAL Charles, 46, rue Général-Ferrié, 38100 Grenoble.

#### LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon.  
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, av. de Verdun, 69540 Irigny.

#### MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-Pipet, 38710 Mens.  
Délégué : DARIER Albert, 4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble.

#### MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : LOMBARD Gustave, 132, Grande-Rue, 38650 Monestier-de-Clermont.  
Délégué : ATHENOUX Pierre, Roissard, 38650 Monestier-de-Clermont.

#### MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare, 34000 Montpellier.  
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.

#### PARIS :

Président : Docteur VICTOR Henri, 138, rue de Courcelles, 75017 PARIS.  
Délégué : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 PARIS.

#### PONT-EN-ROYANS :

Président : FRANÇOIS Louis, Le Petit Clos, 38680 Pont-en-Royans.  
Délégué : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans.

#### ROMANS :

Président : ROSSETTI Fernand, rue Premier, 26100 Romans.  
Délégués : MOUT Jean, 44, rue Parmentier, 26100 Romans.  
GAILLARD Camille, Le Ravisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.  
GANIMEDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.  
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.

#### SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN René, Bouvante-le-Bas, 26190 Saint-Jean-en-Royans.  
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.  
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

#### VALENCE :

Président : COULET Marcel, rue du Guimand, Malissard, 26120 Chabeuil.  
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence.  
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

#### VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JARRAND Albert, 26420 La Chapelle-en-Vercors.  
Délégué : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

#### VILLARD-DE-LANS :

Président : GERVASONI Tony, La Conterie, 38250 Villard-de-Lans.  
Délégués : SÉBASTIANI Louis, La Conterie, 38250 Villard-de-Lans.  
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.  
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.  
MAYOUSSE Georges, av. Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

#### SECTION BEN :

Président : LAURENT Pierre, 71, place Jacquemart, 26100 Romans.  
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble.  
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

### COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1983

Président national : Colonel Louis BOUCHIER  
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Indép.)  
Marin DENTELLA (Grenoble)  
Georges FÉREYRE (Valence)  
Docteur Henri VICTOR (Paris)  
Secrétaire national : Albert DARIER  
Secrétaire adjoint : Edmond CHABERT  
Trésorier national : Gilbert FRANÇOIS  
Trésorier adjoint : Lucien DASPRES

### COMMISSAIRES AUX COMPTES

BONNIOT Jean, 19, chemin de Chatiou, 26100 Romans.  
BAGARRE Paul, rue Alléobert, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

